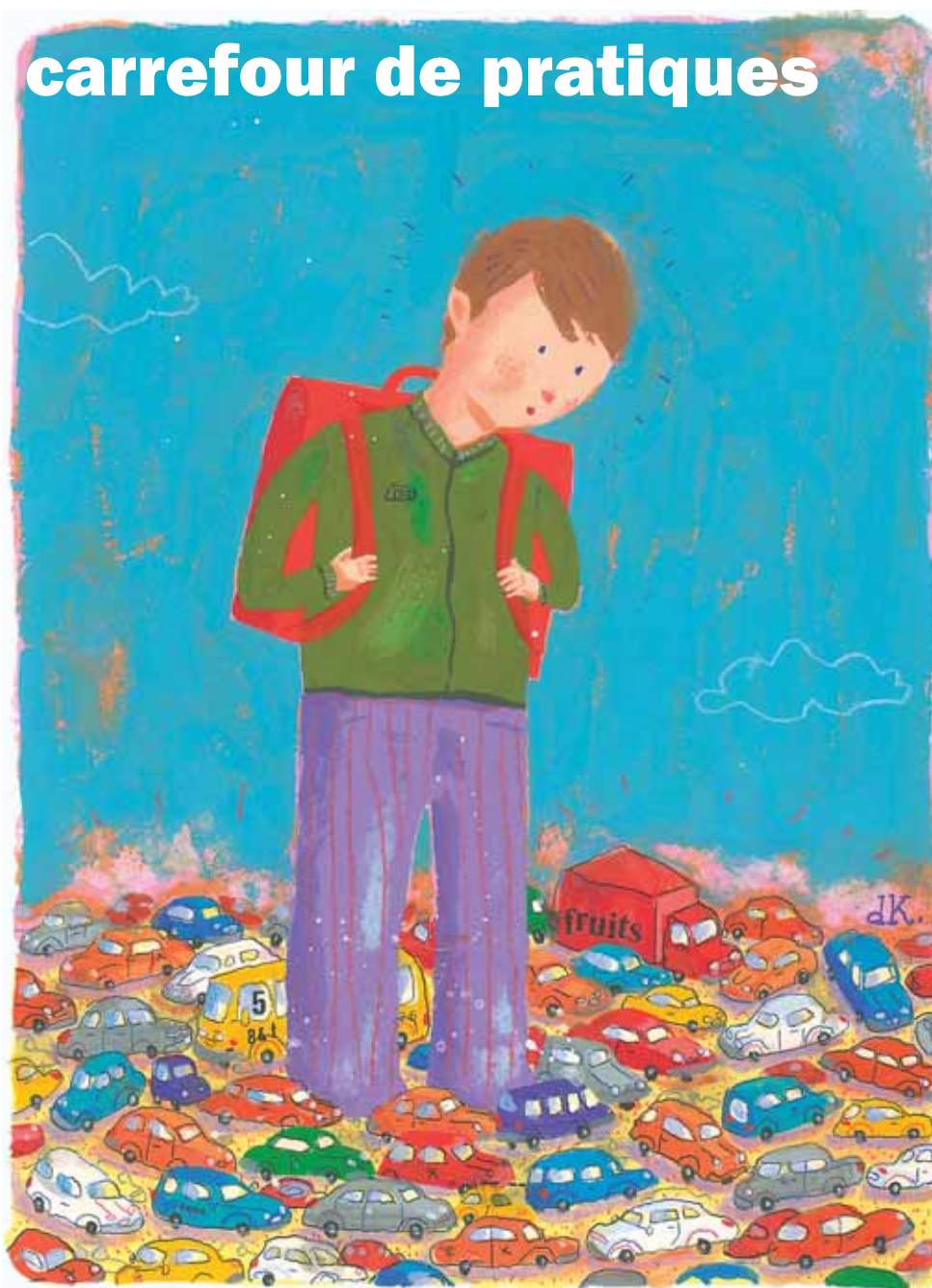


SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Milieu rural

carrefour de pratiques



Le Belge a poussé le bouchon trop loin [p.8](#)

Les écoles tirent leur plan [p.11](#)

A deux roues, je m'bouge [p.14](#)

Quand les parents s'en mêlent [p.20](#)

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles.

Présidente
et éditrice responsable :
• Marianne von FRENCKELL
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :
• Christophe DUBOIS
rédacteur en chef
• Nathalie PINSON
• Joëlle VAN DEN BERG
directrice de publication

Ont collaboré à ce numéro :
• Marie BOGAERTS • César CARROCERA GIGANTO • Christophe DUBOIS • Marie FRIPIAT • Sandrine HALLET • Nathalie PINSON • Thibaut QUINTENS • Christophe ROUSSEAU • Joëlle VAN DEN BERG • Dominique WILLEMSSENS

Illu couverture :
• Philippe DE KEMMETER

Mise en page :
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :
• VAN RUYSS

✎ Éditorial	
• Voici le temps des vacances revenu	p.3
✎ Infos en bref	p.4
✎ Sur le terrain	
• Quand les parents s'en mêlent	p.20
• Montréal a ses Eco-quartiers	p.21
✎ Lu et vu pour vous	p.22
✎ Agenda	p.23

Dossier

Mobilité : carrefour de pratiques

✎ Matière à réflexion	
• Le Belge a poussé le bouchon trop loin	p.7
✎ Expériences	
• Bruxelles prendra-t-elle le train strasbourgeois?	p.9
• Ados en rues libres	p.10
• Les écoles tirent leur plan	p.11
• Mobilité à l'école : carrefour de bonnes pratiques	p.12
✎ Truc pratique	
• A deux roues, je m'bouge !	p.14
✎ Activités	
• S'engager dans un Plan de déplacements scolaires	p.15
✎ Outils	p.16
✎ Adresses utiles	p.18

Prochain **SYMBIOSES MILIEU RURAL** automne 2005

Si vous connaissez de bonnes initiatives en la matière, des adresses ou des outils intéressants, contactez nous : T. 02 286 95 76, symbioses@reseau-idee.be



© Le Petit Foriest



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



Voici le temps des vacances revenu

Vacances ! Ce mot magique qui réveille en nous tant d'aspirations : déconnexion, repos, aventure, découverte, rencontre, nature, défoulement, vieilles pierres... selon les uns ou les autres. Devenu un droit, depuis une soixantaine d'années, les vacances signifient pour plus de la moitié des belges "partir"... et participer ainsi à cet énorme exode qui compte aujourd'hui 700 millions de touristes sillonnant le monde chaque année - on en comptait 25 millions dans les années 50. Les catalogues offrent des vacances de rêve, de sable doré et de plages sous les Tropiques. Elles attirent un public de plus en plus nombreux aux tarifs les plus concurrentiels. D'autres catalogues cibleront ceux qui veulent aller toujours plus loin, dans les contrées les plus « authentiques », dans la nature la plus « sauvage ».

Pour quel tourisme ?

Aujourd'hui, avec plus de 12% du PIB international et 200 millions d'emplois, le tourisme est la première industrie de la planète. On ne peut nier que le tourisme apporte des ressources économiques là où il s'implante mais le retour vers les populations locales est faible et l'impact sur l'environnement très diversifié, rendant l'équilibre fragile entre conservation et prédation.

Depuis quelques années, la notion de « tourisme durable » fait son chemin et nous invite à y réfléchir. Ce vocable regroupe une série d'offres alternatives se démarquant du lot, invitant à de nouvelles expériences*. Il repose notamment sur l'implication et la participation volontaires des populations, sur la responsabilité de tous les acteurs (habitants, intermédiaires, voyageurs), sur le respect des rythmes, us et coutumes, valeurs de la population et de l'environnement, sur la distribution équitable des recettes, et sur l'information et la sensibilisation de la clientèle avant le voyage. Un gage de qualité globale en quelque sorte.

Or, qui dit produit de qualité, organisé mais non standardisé, dit souvent prix plus élevé. Et donc inaccessible à une série de familles. A moins que. A moins que l'on soit prêt à lâcher un peu de notre confort, pour pouvoir s'offrir, une fois tous les lustres, un « beau et bon voyage ». Que ce voyage de rêve soit le rêve d'un projet, construit de longue date. Imaginé et préparé ensemble, suite à une analyse précise d'offres aussi alléchantes que différentes.

Partir « bien » et pas nécessairement loin. Car ne nous trompons pas non plus autour de certaines appellations dites de "tourisme écologique" à l'autre bout de la planète. Si elles favorisent le respect de l'environnement et des populations, elles n'évitent pas nécessairement la nuisance par excellence que représente l'émission de CO₂. Dans ce domaine, l'avion est au top gagnant. Bruxelles-New-York aller-retour équivaut au quart de la contribution annuelle à l'effet de serre d'un Belge moyen. Une raison de plus pour en consommer avec parcimonie, même si les prix sont sans cesse revus à la baisse.

Quel vacancier serez-vous cette année ? Touriste lent renouant avec le voyage ? Touriste respectueux des cultures ? Touriste émerveillé, curieux et protecteur de nature ? Touriste ouvert aux rencontres ? Bref, un touriste « éduqué » ? Mais peut-être resterez-vous chez vous ?

Dans ce cas et quelle que soit votre destination, je vous souhaite d'excellentes vacances, et vous invite à méditer le voyage selon Proust : « Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux ».

Joëlle VAN DEN BERG

*Pour aller plus loin : Terre sauvage, n° 203, mars 2005 « Le tourisme est-il contre nature ? » et les sites internet www.toures2002.be, www.tourisme-durable.net, et www.manicore.com



Education au développement durable, c'est parti !

Invités par Anchora, le PASS et la Communauté française, environ 200 participants issus de près de 100 organisations se sont rassemblés le 1er juin dernier pour parler d'éducation au développement durable. Durant une riche journée et 30 ateliers, acteurs éducatifs issus de la solidarité internationale, de l'environnement, de la santé, de la citoyenneté, de l'investissement éthique, de l'enseignement, des médias... ont échangé leurs pratiques et mis le premier point d'orgue au lancement de la décennie 2005-2015 de l'éducation vers un développement durable en Communauté française. En clôture, la Ministre-Présidente Arena a notamment souligné que s'il ne fallait pas faire porter à la seule école le poids de l'avenir de la planète, un effort devrait néanmoins être consenti notamment au niveau de la formation des enseignants, initiale mais éga-

lement continuée, via l'IFC qu'il faudra nourrir par l'offre associative en formation continue autour du développement durable. Prochain rendez-vous de ce sujet d'actualité pour dix ans, la semaine « Mon assiette » dans les écoles primaires et secondaires, du 10 au 18 novembre 2005. Elle invitera par des actions et des animations concrètes à faire le lien entre nos comportements quotidiens et les réalités globales. Le site www.monassiette.be permettra d'inscrire les différentes initiatives des organisations, des écoles et des classes dans le but de les valoriser, de les mutualiser et de susciter des évaluations. Partenaire privilégié de la mise en place de cette décennie, le Réseau IDée vous tiendra bien entendu au courant via Symbioses, son site www.reseau-idee.be et sa newsletter par e-mail infor.ere@reseau-idee.be.



Notre onzième province

Convaincue de l'adage selon lequel l'on n'aime que ce que l'on connaît, l'administration fédérale de l'Environnement a chargé l'asbl Natuurpunt et l'asbl Natagora d'organiser une campagne de sensibilisation sur la Mer du Nord, dans le but de sensibiliser la population au sujet de notre onzième province. Au programme : un prospectus comprenant une carte ludique où sont repris les différentes activités et aspects de la mer du Nord, et un quiz éducatif accessible sur « www.de-noordzee.be ». En outre, une exposition itinérante visitera toutes les stations balnéaires au cours des prochains mois afin de faire

mieux connaître au grand public ce bout d'océan aux richesses insoupçonnées !

Natagora, T. 081 83 05 70 - info@natagora.be

Bons élèves kyotodynamiques

Lors du lancement par Inter-Environnement Wallonie de la campagne « Quelle énergie... dans ma commune », invitant les citoyens à interroger leurs autorités communales sur leurs actions en matière d'énergie, les « bons élèves » - les communes kyotodynamiques - ont été distingués : Gembloux, Namur, la Louvière, Seraing, Tellin, Assesse et Ciney. Quelle sera la suivante ?

IEW, s.bronchart@iewonline.be,

T. 081 25 52 80, www.kyotocommunes.be

Jardins partagés

Le 26 avril dernier, près de 120 participants issus de tous horizons se sont rassemblés à la Géode de Charleroi, afin de découvrir diverses expériences et méthodes de jardins partagés. Un jardin au cœur du quartier devenu lieu de rencontre entre habitants, une friche transformée en pré fleuri ou en terrain d'aventures pour les enfants, un espace abandonné reconquis par des jardiniers en herbe ... Ces expériences, souvent discrètes, favorisent pourtant la mobilisation des citoyens autour de l'aménagement de leur territoire, aussi bien au stade de la conception du projet que plus tard, au moment de son aboutissement et de son suivi.

Elles peuvent également constituer un vecteur original d'insertion professionnelle, en impulsant la création de métiers nouveaux.

L'ensemble des documents publiés à l'occasion de ce colloque, ainsi qu'un DVD, sont aujourd'hui disponibles. Espace Environnement, T. 071 300 300 www.espace-environnement.be

Centre Nature à Neufchâteau

Lancement d'un partenariat entre la commune de Neufchâteau et l'association de protection de la nature Natagora autour de l'exploitation et l'animation du Moulin Klepper situé dans la Vallée du Lac, en tant que Centre Nature. La finalité de ce centre sera l'organisation d'activités de sensibilisation et de formation à la Nature destinées au grand public.

RNOB-Famenne & Ardenne : 061 27 92 27

Printemps vivant

L'opération française « Printemps vivant » arrive chez nous. Cette campagne s'adresse particulièrement aux enfants de 8 à 12 ans, et bien sûr aux animateurs, enseignants, parents... L'objectif ? Enquêter sur l'arrivée du printemps dans les jardins. Explorez le jardin à la recherche des 4 messagers du printemps 2005 : la mésange bleue,

le hérisson, l'escargot et le cerisier. Pour vous y aider, plusieurs outils : le livret des détectives en herbe et ses autocollants; un guide pédagogique; un concours. Pour recevoir le tout, uniquement aux coûts des frais de port nationaux, contactez la Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature, T.0033 3 24 30 21 90, fcpn@wanadoo.fr, www.fcpn.org.

ErE en Europe : Les jeunes s'en mêlent

La version française du Livre blanc européen sur l'environnement de l'Eco-Parlement des jeunes est désormais disponible sur internet. Elaboré par 2700 jeunes de 13 à 15 ans issus de 10 pays de l'Union Européenne, ce document a été remis à des parlementaires européens. Il présente les résolutions et propositions d'actions en éducation à l'environnement (ErE) que les jeunes désirent soumettre à la réflexion des responsables politiques. Il recense également une description synthétique de l'ensemble des projets menés localement montrant la diversité des sujets traités, des activités réalisées, ainsi que des approches pédagogiques adoptées. Par ailleurs, pour l'année scolaire 2005/2006, le site invite les classes de jeunes de 14 à 17 ans à écrire des Lettres ouvertes interpellant de façon constructive différents acteurs de la société sur des sujets environnementaux. L'originalité du processus est que les jeunes travailleront tout au long du projet avec des professionnels pour confronter leurs idées, recueillir des avis. Envie de participer ou de télécharger le livre blanc ?

contact@eyep.info, www.eyep.info

Déchets et développement durable

GREEN Belgium et FOST Plus mettent des groupes de jeunes (écoles, mouvements de jeunesse ...) au défi d'approfondir la question de la gestion des déchets et du développement durable. *Act local* : avant le 30 octobre 2005, les projets sur ce thème pourront bénéficier de 250 € et d'un

accompagnement professionnel. *Think Global* : en mai, ils feront l'état d'avancement des projets en cours. Les projets sélectionnés seront récompensés par 750 € supplémentaires pour leur poursuite. Ils pourront aussi participer au Youth Eco-Parliament (YEP – voir ci-dessus) et participer au congrès européen qui se déroulera à Paris !

GREEN Belgium ou FOST Plus, 02 209 16 63 (Leen), leen@greenbelgium.org, www.greenbelgium.org/yep

Un projet d'éducation à l'environnement dans votre école ?

A la recherche d'une idée originale et vivante pour contribuer, à l'école, à l'amélioration de l'environnement ? Pour la septième année, l'appel à projets « En route pour une école en développement durable » est reconduit à l'attention des écoles fondamentales et secondaires de Bruxelles-Capitale. Jusqu'à présent plus de 100 écoles et 10.000 élèves ont déjà répondu à cet appel : en limitant le gaspillage du papier, en réduisant la consommation d'énergie, en attirant la faune et la flore sauvage près de l'école... Objectif : changer les comportements ! En répondant à cet appel, l'école recevra un suivi personnalisé et des conseils pratiques, et selon le projet, des outils pédago-

giques, du matériel concret, des animations gratuites, une formation pour les enseignants et un soutien financier. La dernière date de rentrée des dossiers de candidatures est le 18 octobre 2005 : formulaire et feuillet d'information disponible sur demande au Réseau IDée (02 286 95 70 ou 72) ou sur le site www.reseau-idee.be/bruxelles

Parlement des jeunes bruxellois



La troisième session du Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Eau s'est déroulée le 18 mai dernier. Elle a rassemblé 70 jeunes parlementaires âgés de 10 à 20 ans, ainsi qu'un ensemble d'invités adultes responsables de la gestion de l'eau dans la capitale. Les jeunes parlementaires ont actualisé leur programme d'actions. Celui-ci a déjà permis de mobiliser depuis 2001 près de 40.000

jeunes au travers de 300 projets et actions en faveur de l'eau. La grande nouveauté de cette session concerne l'élaboration et le vote d'un budget qui sera géré par un groupe de 6 jeunes élus. Un fait unique sur notre continent.

Infos : GREEN –Maison de l'Eau et de la Vie, T. 02 209 16 36, info@maisondeleau.be, www.parlementdejeunes.be

Rayon « vert »

La Médiathèque de la Communauté française a inauguré le 11 juin dernier au Passage 44, dans le centre de Bruxelles, une nouvelle thématique de collection centrée sur l'écologie au sens large. "Le rayon vert", c'est son nom, rassemblera des suggestions de films, de documentaires, des musiques, des CD-roms sur un thème particulier. Le premier thème sera l'environnement. Vous retrouverez par ailleurs la collection thématique « éducation à l'environnement » sur www.lamediathèque.be

Un terril louviérois mis en malle

Depuis la fin de leur exploitation minière, les terrils ont vu pousser sur leurs flancs rocaillieux une végétation diversifiée. C'est le cas notamment pour le terril de la Blanche Cavée, à Haine-Saint-Paul. Pour le faire découvrir

autrement, l'échevinat de la Famille de La Louvière a mis sur pied une malle pédagogique. Elle se décline en cinq compartiments dissociables, dédiés à un sens. De la texture des schistes aux chants d'oiseaux, de la confiture de baie au parfum des huiles essentielles, notre corps tout entier est ainsi mis en éveil. La malle a nécessité six mois de travail et de décoration. Elle est disponible pour les écoles et les personnes âgées, gratuitement sur demande à l'échevinat de la Famille de La Louvière, T. 064 27 80 76.

La Suisse vous fait de l'oeil

Qui fait quoi en Education à l'environnement (EE) en Suisse ? Qui fournit une formation continue en environnement ? Quels projets proposer à ses élèves ? Le très suisse « Guide des ressources en éducation à l'environnement » répond à ces questions et veut promouvoir les liens tissés entre les milieux de l'éducation et de l'environnement. De quoi se donner des idées pour un partenariat, un voyage scolaire ou vos prochaines vacances en terres helvétiques...

Téléchargeable sur www.environnement-suisse.ch/education Gratuit à l'OFEPF, T. 0041 31 322 93 11, docu@buwal.admin.ch

Gagnez 5 tours guidés de Bruxelles ¹

aux 5 premiers lecteurs² qui en font la demande en téléphonant au 02 286 95 70

« Bruxelles vue du ciel », « Bruxelles Art Nouveau », « Bruxelles autrement », « Vivre à Bruxelles », « L'Europe à Bruxelles »... Pour toucher des yeux les réalités urbaines, les visites guidées de l'ARAU (pédestres ou en bus) visent à offrir une lecture globale de la ville, à revaloriser la vie urbaine, à aider à comprendre l'évolution de Bruxelles et à agir dans l'optique d'une citoyenneté responsable.

L'ARAU n'est pas une organisation touristique classique. Depuis 1969, ce comité d'habitants met tout en œuvre pour travailler à la reconstruction de la capitale et pour renforcer le contrôle des habitants sur l'aménagement de leur ville. Ce sont cette volonté et cette vigilance citoyenne qui ont conduit l'association à développer une activité touristique novatrice.

Pour recevoir le programme complet : ARAU, 55 Bd Adolphe Max à 1000 Bruxelles, T. 02 219 33 45, info@arau.org, www.arau.org

¹ Un bon donne droit à un tour guidé lors de la saison 2005 de l'ARAU, pour une personne. Valeur : 15 €

² Offre valable en priorité pour les abonnés en règle de cotisation (et non aux écoles, qui reçoivent Symbioses gratuitement). Pour recevoir vos bons, contactez sans tarder le

Réseau IDée : 02 286 95 70 – info@reseau-idee.be





Mobilité : carrefour de pratiques

« Piéton : n.m. - automobiliste descendu de sa voiture ». La mobilité aujourd'hui tient en effet de la caricature : le belge moyen passe environ 6 heures par semaine dans son auto et y consacre un mois et demi de revenu par an. Outil sensationnel de liberté, souple et confortable, la voiture nous rend victime de son succès. Par les bouchons qui nous agglutinent. Par la pollution qui fait passer le climat au rouge et dérapier notre santé.

Se déplacer est pourtant un besoin essentiel, gage d'accès à la vie sociale, économique et culturelle. Ce dossier nous ouvre la route des alternatives intelligentes, sautant du bus au vélo, du trottoir au rail. Elles sont portées par des écoles, des communes, des citoyens, ni « auto-satisfaits » ni « anti-bagnoles ».

Le Belge a poussé le bouchon trop loin

Expert international en mobilité, le Suisse Pierre Chastellain connaît bien les bouchons belges. Son bureau, Transitec, s'échine à vous faciliter la ville, en concevant par exemple les plans de circulation de Verviers, Liège, Namur, Mons... Son autre dada ? L'éducation, en tant que formateur de conseillers en mobilité. Vision helvétique d'un technicien pédagogue.

En matière de mobilité, quel regard portez-vous sur les Régions wallonne et bruxelloise, en comparaison avec ce qui se fait chez vous, en Suisse ?

Il faut bien admettre qu'en Europe de l'Ouest, vous êtes l'un des pays qui a pris le plus de retard et qui est resté le plus longtemps accroché à la voiture. Vous avez fait des choses terribles, en Belgique, au nom de la voiture. Le ring de Charleroi, par exemple : une autoroute en milieu urbanisé et à hauteur des fenêtres. C'est effrayant. Par ailleurs, la complexité du système politico-administratif belge, avec ses conflits linguistiques et de compétences, rend difficile la cohérence entre les politiques communales, provinciales, régionales, nationales... A Bruxelles, qui n'est pas bien grand, il y a presque 19 politiques du stationnement différentes, une par commune. Or, le stationnement est un outil incontournable pour agir sur la mobilité. Autre aberration, en Belgique, les voitures de société représentent plus d'un tiers du parc automobile. C'est monstrueux. Pour ces personnes, cela veut dire qu'il est plus avantageux financièrement d'utiliser sa voiture que de prendre le train. Là, c'est la responsabilité du Ministre des Finances.



«Vous avez fait des choses terrible, en Belgique, au nom de la voiture»

Heureusement, depuis quelques années, les choses changent ici aussi. Les gens sont de plus en plus conscients de l'enjeu que représente la mobilité en termes de qualité de vie, face à la pollution, le réchauffement climatique, les nuisances sonores, l'impact des bouchons sur l'économie, l'insupportable bilan des morts sur nos routes...

Devons-nous pour autant crier « Mort à l'auto » ?

Il ne s'agit pas de s'inscrire comme des Ayatollahs anti-bagnole. La voiture est un outil formidable, mais victime de son succès. Dans les années 50 à 70, tout le monde pensait que la voiture était l'outil parfait de liberté et de bien-être. On en a donc fait un usage abusif et il est difficile aujourd'hui de passer la marche arrière. L'objectif n'est pas de supprimer la voiture, mais d'en limiter l'usage abusif et de la combiner à d'autres transports. Il n'est pas normal qu'au sein de la capitale, vous ayez chaque jour 350.000 voitures faisant du Bruxelles-Bruxelles.

Depuis 99, vous avez formé plus de 600 conseillers en mobilité en Wallonie et 150 à Bruxelles. Que leur conseillez-vous ?

La formation repose sur un constat général : les compétences sont fortement cloisonnées. En matière de mobilité, on a le grand spécialiste des transports publics, le responsable che-

vronné du stationnement, le technicien sachant régler pile-poil un carrefour à feu... Mais la transversalité de ces domaines intimement liés n'existe pas ou - pire - est vécue comme une concurrence. L'idée est de décloisonner et de faire comprendre que la mobilité est une affaire globale où l'on doit mener ces combats en parallèle, en mutualisant les efforts. Notamment au sein des communes. Le conseiller devrait être cette personne relais, ce liant.

Leur place n'est cependant pas encore trouvée partout : si certaines communes consacrent un poste ou même une cellule spécifiquement aux conseillers en mobilité, dans d'autres le conseiller est avant tout policier, technicien, urbaniste...

Faut-il plus de personnes se déplaçant en transport en commun pour en développer l'offre, ou à l'inverse augmenter les cadences et le confort pour espérer convertir les automobilistes ?

Il faut sortir les navetteurs de leurs voitures, sans quoi nous ne pourrions pas donner de la place aux bus et aux trams. En ville, l'espace est saturé. Si nous voulons des transports en commun rapides et nombreux, sur site propre, il faut d'abord prendre cet espace à la voiture. Ce ne sont pas des plans sur la comète. C'est empreint de bon sens et de nombreuses villes l'ont déjà fait : Zurich, Berne, Strasbourg (*lire article p.9*)... Les businessmen et les politiciens s'y déplacent en bus ou en tram. On a ainsi revalorisé l'image des transports publics, en en faisant un transport noble, voire une fierté comme le magnifique tram à Strasbourg. Il faut un jour avoir le courage et la volonté politique de passer à l'acte, même si c'est souvent impopulaire. Lorsque l'on voit le tsunami de contestations qu'a provoqué la piste cyclable rue de la Loi, parce que l'on piquait une voie sur cinq à la bagnole, mon Dieu ! Maintenant je pense pourtant que ça marche plutôt bien. (*suite page suivante*)





Et concrètement, comment faire pour sortir les naveteurs de leur voiture ? Quels sont les outils à notre disposition ?

Revaloriser les transports publics, le vélo et la marche à pied. C'est le rôle du politique. Par exemple, via la politique du stationnement : on ne stationne plus au centre-ville plus de deux heures. Vous réduirez fortement les automobilistes naveteurs. En plus, vous développerez le commerce puisqu'une seule place pourra voir défiler minimum cinq clients potentiels, au lieu d'un seul auparavant. Si les contrôles et les sanctions suivent, c'est terriblement efficace. Mais ce moyen est détesté des politiciens, car très impopulaire.

Autre outil, les plans de circulation qui hiérarchisent les voiries avec par exemple des zones 30 à l'intérieur des quartiers, que l'on peut combiner avec des ralentisseurs. Cela renvoie le transit sur les grands axes, lesquels vont être alors très chargés et décourager bon nombre d'automobilistes.

Il y aussi les outils formidables de régulation des feux. On peut à la fois donner des priorités aux bus et aux trams, et faire du contrôle d'accès. Le « contrôle d'accès », c'est quoi ? Lorsque le centre urbain arrive à saturation, on coupe le robinet d'entrée dans la ville en diminuant le temps vert. On ne laisse ainsi entrer que ce que le centre peut encore digérer pour rester fluide. Il va se créer des files d'attente en périphérie. Les automobilistes verront alors que les transports publics en site propre et prioritaires aux feux vont plus vite que leur voiture...

Comment les pouvoirs publics peuvent-ils associer les citoyens ?

En communiquant un maximum. La communication a trois mamelles : information, consultation et concertation. L'information, c'est un sens unique : le politicien décide et communique à tout le monde. En mobilité, cette information est nécessaire de A à Z, elle doit être généreuse, complète, objective, originale... La consultation, c'est une circulation à sens alternatif : on entame un dialogue avec les gens, pour savoir ce qu'ils vivent, leurs sentiments, leurs idées... Elle est indispensable pour nourrir le diagnostic, au-delà du quantifiable. Mais attention : en matière de mobilité, les sentiments des gens sont complètement contradictoires. Une même personne n'aura pas les mêmes aspirations qu'elle soit dans sa voiture ou, 5 minutes plus tard, sur un trottoir. Il est très difficile d'en dégager une vérité, car chacun a des raisons valables. Autre danger : comment organiser ? On ne pourra jamais consulter tout le monde, il faut donc réaliser des échantillonnages représentatifs de la société, exercice très périlleux. Si on ne le fait pas, que l'échevin dit « chers concitoyens, mardi prochain grande réunion à la maison communale... », ne viendront que les mécontents et les personnes âgées.

Enfin, troisième volet, la concertation : on implique le citoyen dans la réalisation concrète. Par exemple, il a été décidé de faire une zone résidentielle dans le centre de ma commune, et on demande aux habitants où ils veulent mettre les 20 places de parkings, la verdure, etc. En Suisse, certaines communes ont même fourni la pelle, la brouette et le ciment aux habitants pour construire les infrastructures. C'est un outil éducatif incroyable.

Peut-on faire évoluer les comportements autour d'une question aussi tendue que la sacro-sainte utilisation de la voiture ?

Oui, par l'éducation et la formation ! Et ce au niveau tant de l'usager qu'à celui du décideur. Cela commence dès l'école. En Belgique particulièrement, la mobilité scolaire est aberrante : chaque jour, c'est l'embouteillage devant les écoles. Une grande majorité des parents y conduisent leur enfant en voiture. Lorsque l'on connaît la force de l'exemple, cela équivaut à former de futurs automobilo-dépendants. L'origine ? L'une des différences avec la Suisse et la France, c'est la particularité belge du libre choix de l'école. Il en résulte qu'une famille du Sud de Bruxelles, par exemple, peut envoyer ses enfants dans une école au Nord, même s'il y a de nombreux établissements accessibles en vélo ou à pied depuis le domicile. Par ailleurs, il y a aussi cette recherche, souvent exagérée, de sécurité : « Je conduis mon enfant à l'école parce qu'avec toutes ces voitures, c'est trop dangereux »... quitte à grossir ainsi le flot de voitures et donc le danger. Les transports publics sont au moins tout aussi sûrs.

Par ailleurs, former les élus me paraît essentiel. Le médecin, le commerçant, l'assistant social qui, au lendemain des élections, se retrouve échevin de la mobilité, est rarement un connaisseur du domaine. Or, il devient le décideur. Nous lançons donc en juin une formation d'élus. L'idée est surtout de leur expliquer les différents outils possibles, leurs effets, les difficultés et les avantages...

La mobilité de demain ?

Une mobilité consciente, civique, sensible. C'est une meilleure prise de conscience de l'intérêt collectif quitte à sacrifier un peu l'intérêt particulier. Je pense qu'une mutation est en cours...

Propos recueillis par **Christophe DUBOIS**

Contact : Transitec, 14 rue de la Monnaie à 5000 Namur, T. 081 22 45 66 (rép.), pierre.chastellain@transitec.net

Bruxelles prendra-t-elle le tram strasbourgeois?

Comment passer de bus bondés, englués dans une circulation polluante, à un Tram futuriste fierté des habitants ? Suivez Strasbourg... où une délégation belge, invitée par la STIB, est partie voir pourquoi l'herbe est plus verte.

« **Il** y a aujourd'hui à Strasbourg une grande adhésion collective au tram » constate admiratif (ou rêveur) Jean-Michel Mary, Délégué aux relations avec les Pouvoirs locaux à la STIB ¹, « au point qu'un comité de quartier s'est opposé à un projet, non pas - comme nous avons l'habitude de le voir dans nos villes - contre le tram, mais bien pour qu'il passe dans leur quartier ! ».

Pour en arriver là, fin des années 80, la ville de Strasbourg a fait un pari de taille : réimplanter le tram - qui avait quitté la cité depuis 20 ans - plutôt qu'un métro souterrain préservant la place aux voitures. Les options prises alors par les pouvoirs publics sont fortes. C'est toute une réflexion sur l'espace public et l'aménagement urbain qui est entamée.

Au centre-ville, dans les principales artères, les aménagements sont réservés aux tramways et aux piétons, seules les voitures de livraison sont admises à certaines heures. Les trams, modernes, aux grandes baies vitrées, donnent l'impression au voyageur d'être dans la rue. Ils ne désemplissent pas. Quelques soit l'heure de la journée, le temps de parcours reste identique. Il n'y a pas d'heure de pointe, grâce notamment aux aménagements réalisés et aux feux télécommandés par le tram à chaque carrefour. Pour inciter les habitants à se rendre en ville en transports en commun, des parkings relais avec des tarifs attractifs sont installés près des stations.

Une communication professionnelle

Malgré un large effort d'information, la première implantation de ligne de tram fut très chahutée, particulièrement par les commerçants. Tirant les enseignements de ces premières expériences, la ville a décidé de mettre des moyens importants dans la concertation et l'information du public: porte-à-porte, toutes-boîtes, questionnaires, bus itinérants, panneaux... Succès au rendez-vous. « Bien entendu, précise JMM, tout cela n'a de sens que si derrière cette communication, il y a une véritable volonté politique de réussir et ne pas s'arrêter aux premiers « ho là » des habitants. »

Dans la ville européenne, trois éléments ont conditionné la réussite du projet : des subsides octroyés par l'Etat français aux villes moyennes qui réinstallaient des réseaux de trams, une politique forte de la part de la maire, Catherine Trautmann et, sur le plan institutionnel, l'instauration d'une communauté urbaine (CUS) limitant le pouvoir des communes au profit d'une gestion plus globale du territoire.

Et chez nous ?

Avec une situation politique plus complexe et moins volontaire qu'à Strasbourg, il s'agit d'adopter dans nos villes des straté-

gies qui visent... le consensus. La STIB compte ainsi s'inspirer de modèles de participation de Strasbourg et de l'Angleterre, pour les adapter au modèle bruxellois. Il en ressort, notamment, qu'il vaut mieux travailler par une concertation individualisée des gens que par des séances d'information publiques laissant trop souvent le pouvoir aux mécontents. Des ateliers de production, par exemple, permettent aux habitants d'un quartier qui le souhaitent de s'engager au sein d'un petit groupe pour mieux cerner le problème et rechercher des solutions.

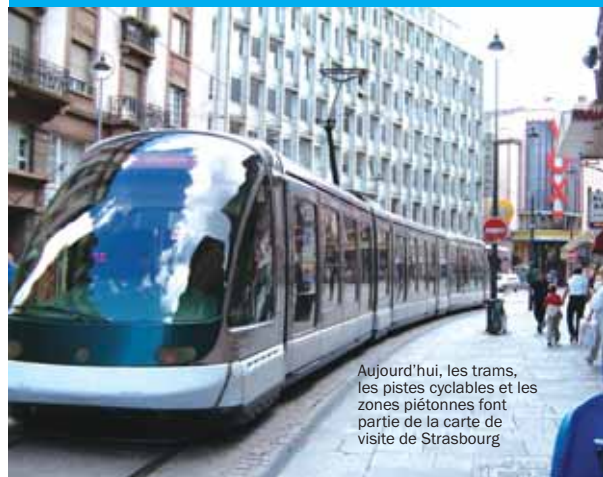
« Au-delà de ces processus de concertation, il y aurait à faire évoluer les procédures de consultation, constate JMM. A Bruxelles, celle-ci s'opère en aval du projet, c'est-à-dire, lorsqu'il ne reste pratiquement pas de marge de manœuvre. Ce dispositif instauré dans les années 70 n'est plus d'actualité, il faudrait modifier les règles pour renforcer la consultation en aval lors de la conception du projet et la limiter en amont lorsque le projet est déjà fort engagé. »

Il reste du chemin pour faire avancer le tram...

Joëlle VAN DEN BERG

En chiffres

- ⊙ 450.000 habitants - 27 communes
- ⊙ plus de 400 km de pistes cyclables
- ⊙ 500 vélos disponibles dans les administrations pour les employés
- ⊙ 4 lignes de tram (première en 1994), 150000 voyageurs par jour - en projet : 3 extensions et une nouvelle ligne, soit 53,7 km de rails en 2006
- ⊙ 10 parkings relais accueillent 4000 places (3000 places supprimées au centre-ville) ; 2,70 euros la journée comprenant un aller-retour gratuit par occupant
- ⊙ Tram-train (prévu à l'horizon 2008) : du périurbain au centre, passer des rails de chemin de fer aux rails de tram sans changer de véhicule



Aujourd'hui, les trams, les pistes cyclables et les zones piétonnes font partie de la carte de visite de Strasbourg

Ados en rues libres

Rues Libres, c'est l'histoire de jeunes qui pensent que s'amuser peut rimer avec se déplacer.

Ils sont souvent délaissés par les animations « mobilité ». Ils sont de plus en plus autonomes et font déjà de réels choix. Au premier abord, ils préfèrent la mob au vélo. Qui sont-ils ? Les ados, pardi ! « *Mais ils ne sont pas pour autant les derniers à se lancer dans des réflexions et des actions concrètes pour faire bouger leur ville autrement* », s'empresse d'ajouter Thibaut Quintens, de l'asbl Jeunesse et Ecologie (J&E), investie depuis près de 10 ans dans des projets de mobilité¹ avec les jeunes. Et de rappeler, si besoin est, que « *La mobilité en ville est l'affaire de tous. Et à l'aube de premiers réels choix, celle des adolescents aussi !* »

Faire la fête à la mobilité

Ce pour quoi les jeunes se mobilisent en masse ? Pour une fête, bien sûr ! Fin juin, pour la seconde année et dans 5 villes wallonnes², J&E donne rendez-vous aux ados en développant un ensemble d'activités « mobilité » ludiques auxquelles ils peuvent s'initier. « *C'est une sorte de grand village en fête, à l'intérieur de la ville.* » Aux quatre coins de ces « villages », quatre drapeaux, représentant les différents thèmes :

- **L'essayer c'est l'adopter.** L'utilisation de moyens de transport doux, au quotidien ou dans les loisirs : du roller, du skate, du tandem, du vélo, de la trottinette...
- **Vis ma vie.** La découverte de modes de déplacement utilisés par des personnes à mobilité réduite : le handbike, le tricycle, le vélo Pétra, la chaise roulante, le tandem pour aveugles, la canne pour aveugle...
- **La sécu c'est pour la vie.** La sensibilisation à la sécurité routière : le gravage et contrôle technique des vélos, la voiture tonneau, le bus Bob, le réactomètre, les lunettes des Responsable Young Drivers...
- **Vis ta ville.** La rencontre avec les associations de leur ville et l'engagement à un niveau local, le bus de la Fondation Nicolas Hulot et le jeu coopératif « Rues Libres »³.

Par et pour les jeunes

« *Bien entendu, le gars qui veut passer toute son après-midi à faire du skate sur une rampe est le bienvenu*, précise Thibaut Quintens. *Mais notre volonté est évidemment de les encourager à aller voir plus loin, à découvrir la mobilité sous différentes facettes. La mobilité recouvre autre chose que le déplacement d'un point A à un point B. C'est aussi le respect de l'autre et de la différence ; c'est s'inquiéter des questions environnementales ; c'est se pencher sur des questions de santé ;*

c'est découvrir l'existence d'un tissu associatif actif... D'où nos différents axes ». Pour partir à la découverte de cette complexité, J&E a mis sur pied un concours encourageant les participants à voyager dans tout le village et à tester tous les ateliers.

Comment faire venir les ados ? « *Les ados se fichent des stands et ils ne garderaient qu'un souvenir mitigé d'une approche disons « théorique » des choses. Ce qu'ils aiment, c'est tester, découvrir, s'amuser au travers de défis*, martèle Thibaut Quintens. *Ce qui n'empêche pas de faire passer de l'info via des panneaux d'informations et des messages adaptés* ». Pour diffuser au mieux l'invitation, l'association s'est accointée avec NRJ, la radio des jeunes, et Coup d'œil, les pages « jeunes » du groupe Vers l'Avenir. Sans oublier le parrainage de Akro, MC du groupe belge Starflam. Last but not least, un mois avant le jour J, les animateurs de J&E se sont engagés dans un véritable marathon : ils présentent le programme dans chaque classe de chaque école de chaque ville participante. C'est sans aucun doute le moyen le plus efficace de les sensibiliser directement.

Même si l'événement n'est pas une activité scolaire et que les jeunes sont invités indépendamment de leur école, ces dernières sont en effet clairement intéressées à ce que leurs élèves y participent. « *Fin juin est une période bien pauvre en activité. Les camps et autres stages n'ont pas encore commencé, l'année scolaire n'est pas officiellement terminée, les professeurs sont en délibérations... et les jeunes trop souvent livrés à eux-mêmes...* », constate Thibaut. Et puis quelle meilleure période pour faire la fête que celle de la fin des examens ?!

Christophe DUBOIS et Thibaut QUINTENS

Contact : Jeunesse et Ecologie, 44 Rue Godefroid à 5000 Namur, T. 081 22 96 28, thibaut@jeunesse-et-ecologie.be, www.jeunesse-et-ecologie.be

¹ Outre le projet Rues Libres, J&E a réalisé les projets « Un an à vélo » et « Je me déplace malin, et vous ? ». Cette année une initiative pilote est en cours : « Génération Tandem Scolaire » où des ados échangent leur scooter contre un vélo pour encadrer des enfants sur le chemin de l'école !

² Rues libre s'est tenu cette année les : 20/06 à Philippeville (parking du Moulin) ; 21/06 à Arlon (parking de la maison de la culture) ; 22/06 à Herve (Marché couvert de Battice) ; 23/06 à Enghien (Nautisport) ; 24/06 à Gembloux (Parc d'Epinal et Parking communal)

³ Jeunesse et Ecologie a réalisé un jeu coopératif sur la mobilité. Intitulé « Rues Libres » il sera présenté et testé lors des journées Rues Libres



Les écoles tirent leur plan

2004. La commune de Visé devient ville pilote pour le lancement des Plans de déplacements scolaires (PDS) en Région Wallonne. 2005. Ce vaste projet de mobilité durable est sur les rails... et commence à porter de beaux fruits. De pédibus en brevets cyclistes, suivez le guide.

8 h tapante, devant la baraque à frites de la collégiale de Visé. Une maman demande: le pédibus, il est déjà parti? Non, non... Karine Sini, la dynamique directrice de l'Athénée royal primaire arrive à son tour, pour accompagner le rang scolaire à pied. La maman de Hugo est là aussi, pour assister l'enseignante. Deux parents seront également de la partie en ce beau mercredi ensoleillé. Un groupe de quatre copains se poile en se racontant des histoires. 8 h 15. Après avoir compté la troupe, la maman accompagnatrice encorde les « petits » de maternelle. Nous rejoignons la voie piétonne occupée par le marché. Les commerçants saluent les petits marcheurs de joyeux « *bonjour les enfants !* ». Au milieu du marché, on bifurque à droite : l'école est juste là, à quelques dizaines de mètres. « *Cette balade avec les petits, ça me met chaque semaine de bonne humeur, s'exclame Karine Sini. Ce pédibus a commencé l'année dernière, dans le cadre du Plan de Déplacements scolaires (PDS) initié par la commune. A Visé, il y a un gros problème le mercredi pour accéder aux écoles du centre, parce que c'est jour de marché, bloquant l'accès à certaines rues et limitant les capacités de stationnement pour les parents. Dans notre école, c'est notamment autour de ce problème que nous avons essayé de travailler. Le pédibus - rang à pied accompagné - permet aux parents de déposer leurs enfants à un endroit facilement accessible d'où nous les accompagnons jusqu'à l'école. Au début, il a fallu toutefois se battre pour leur prouver que c'est une solution sympa. Eh oui, pas facile de changer ses habitudes. Et puis, certains craignaient pour la sécurité de leurs enfants ; avec le temps, ils ont vu que tout se passait très bien, et que c'était un gain de temps énorme pour eux. Et puis le PDS a permis aux élèves de faire un tas d'animations autour de la question "comment se déplacer ?"* »

Sensibiliser avant d'agir

A l'Institut Saint-Hadelin, quelques rues plus loin, Madame Andrien, la directrice, apporte une autre vision du PDS. « *L'an dernier, on a organisé un pédibus mais il n'a pas fonctionné ; tout simplement parce que nous n'avons que des « grands » de la 4^e à la 6^e primaire, qui préfèrent faire le trajet seuls.* » Cela dit, les élèves de Saint-Hadelin ont eu d'autres occasions d'agir pour la mobilité. Comme ceux de 4^e de l'an passé et de cette année, qui ont décoré un bus d'une ligne régulière qui passe près de l'école, sur le thème de la mobilité. Pour les élèves, c'est un moyen de réfléchir à la façon de se déplacer mais aussi de partager leur sensibilisation avec les passants. « *Nous avons également mis à profit l'argent reçu en soutien au PDS pour des achats liés à la sécurité : notamment des accessoires de signalisation routière et des vestes fluo pour les enfants de 6^e primaire qui aident aux sorties de l'école* », poursuit la directrice. De façon générale, du côté des animations proposées dans le cadre du PDS, une large part a été laissée à la sensibilisation et à l'éducation, un bon préalable avant d'entamer des actions : cours de sécurité routière dans chaque classe, cours de circulation à vélo sur un circuit mis en place dans la cour de l'école et assuré par la gendarmerie, préparation et passage du brevet cycliste pour tous les élèves de 5^e primaire,

création de comptines et chansons sur le thème de la mobilité avec Christian Merveille pour les 4^e primaire... « *Evidemment, tous ces projets ont été accompagnés de discussions en classe, de rédactions de textes, d'activités liées au thème* », ajoute la Directrice.

Une commune engagée

« *Chacunes selon leurs priorités, toutes les écoles de Visé participent au PDS*, explique Martial Mullenders, échevin de la mobilité de Visé. *De notre côté, nous agissons aussi, notamment au niveau des aménagements. Ainsi, nous avons commencé à réaliser un réseau cyclable ; le haut de la vallée est maintenant relié à Visé. Et nous avons d'autres projets. L'engagement dans le PDS nous a permis d'obtenir des « crédits d'impulsion » de la Région wallonne que nous utilisons pour créer dans la ville un parcours piéton sécurisé : trottoir traversant pour ralentir la circulation à l'approche des passages piétons, inflexions de bordures au pied des passages piétons, etc. Près du collège Saint-Hadelin, nous avons élargi les trottoirs et posé des bornes pour que les élèves y soient en sécurité. L'accès aux transports en commun n'a pas été oublié: des trottoirs ont été aménagés entre la gare des bus et la gare SNCB. La commune est engagée pour la mobilité durable depuis quelques années. Aujourd'hui, la balle est dans le camp des écoles et des parents.* » Avec le PDS, la partie ne fait que commencer à Visé.

Nathalie PINSON

Contact : Martial Mullenders, échevinat de la mobilité de Visé, T. 04 374 84 84.

ASBL partenaire du PDS de Visé : La Ligue des Familles, Rue du Trône 127, 1050 Bruxelles, T. 02 507 72 07, www.liguedesfamilles.be



La maman accompagnatrice encorde les « petits » de maternelle



Mobilité à l'école : carrefo

Depuis cinq ans, une poignée de parents de l'école Notre-Dame des Hayeffes de Mont-Saint-Guibert se bouge pour que le chemin des écoliers ne soit plus le domaine réservé des voitures. Récit d'un projet devenu cas d'école.

« Nous étions un groupe de parents bien décidés à repenser la mobilité autour de Notre-Dame des Hayeffes, l'école de nos enfants. Ça tombait bien : pour sa première Semaine de la mobilité en septembre 2000, la Région wallonne organisait un appel à projets. Nous avons ainsi reçu des subsides pour donner corps à nos premières idées, raconte Geneviève Houdemont, l'une des mamans à l'origine du projet. Par ailleurs, la direction de l'école nous soutenait, consciente que cette initiative répondait à un besoin. La commune et la police se sont également impliquées dès le début. »

« Dès juin 2000, à l'occasion de la Fancy Fair, nous avons entrepris des actions de sensibilisation pour préparer le terrain : projection de vidéos sur les rangs accompagnés, stand avec des panneaux expliquant les avantages des alternatives à la voiture. Nous avons par la suite réalisé une enquête sur les modes de transport utilisés et les alternatives envisageables. » Résultat : la majorité des enfants se rendaient à l'école en voiture mais auraient aimé le faire à vélo. Le hic : la majorité des parents, eux, étaient réticents à l'idée de laisser leurs chères têtes blondes prendre le chemin de l'école à bicyclette. « C'est vrai que les abords de l'école aux heures de pointe étaient très encombrés, avec des voitures mal garées, un trafic un peu désordonné ; pas rassurant dans ces conditions d'envoyer ses bambins sur 2 roues, poursuit Geneviève. On a donc pensé à organiser des rangs accompagnés à vélo et à pied. »

Faire la fête à la mobilité douce

Trois mois plus tard, la Semaine de la mobilité 2000 fut donc marquée, à Notre-Dame des Hayeffes, par une journée mémorable : pistes de circulation à vélo encadrées par la police, pistes d'habileté, atelier de réparation, rallye à pied ou à vélo, distribution d'un « annuaire » des écoliers pour favoriser le covoiturage. Le clou de cette semaine fut certainement l'organisation des fameux rangs, dits vélobus et pédibus. « L'ensemble des activités festives remporta un franc succès », se souvient Geneviève. A tel point que pendant toute l'année scolaire 2000/2001, beaucoup de familles ont perpétué les rangs à vélo ou à pied. « Bon, notre école a environ 700 élèves, alors c'est sûr que les encombrements le matin et le soir n'avaient pas disparu. Fort des premiers succès, notre groupe a eu envie de continuer ce travail autour de la mobilité. On a lancé notre « conseil du mois », sous forme d'un petit mot glissé dans le cartable des enfants : port de la ceinture, respect des passages-piétons, des limitations de vitesse, etc. Pour la Semaine de la mobilité de septembre 2001, on a mis sur pied une « journée sans voiture » qui a très bien marché ; même les enseignants ont joué le jeu. Et depuis cette année-là, cette journée rebaptisée « A l'école autrement » pour positiver le message, est devenue un rendez-vous annuel. » La dynamique créée autour de ce projet d'école a même séduit certains enseignants qui ont intégré la mobilité dans leurs activités en classe.

Un projet qui roule

C'est ainsi que d'année en année, cette initiative de quelques

parents est devenue un vrai signe distinctif de Notre-Dame des Hayeffes. Les familles engagées continuent obstinément à échauffer des plans pour une mobilité plus durable sur leur lieu de vie. Depuis 2003, elles ont mis le paquet sur plusieurs fronts : étude de la faisabilité d'un sentier piéton le long de la rivière, demande de « zone 30 » à la commune pour la rue de l'école, réflexion sur l'aménagement du parking de l'école. Pour ce dernier point, l'un des objectifs était de limiter les parkings « sauvages » sur des zones « vertes ». Mais la sécurité des enfants qui passent à pied sur ce parking était aussi un souci de taille. Pour cela, on a dessiné des passages pour piétons sur le sol du parking et surtout créé deux sentiers de part et d'autre du parking. Les stationnements sont devenus « en épi » pour une meilleure fluidité de la circulation. Les finances de toutes ces améliorations ? Tirées de la poche du comité des fêtes et de l'école eux-mêmes.

Lors du passage de la rue en « zone 30 » provisoire — devenue aujourd'hui définitive, les enfants de l'école ont confectionné des panneaux de signalisation en bois, sous forme de personnages quasi-grandeur nature. « On les retire de temps en temps et on les met ailleurs pour que les automobilistes ne s'y habituent pas trop », raconte Geneviève.

Le projet mobilité des Hayeffes résiste bien au temps qui passe : chaque année, petit à petit, de nouvelles idées viennent enrichir le programme de départ. Les Plans de déplacement scolaire d'aujourd'hui auraient raison de s'inspirer de cette expérience qui leur a ouvert la route.

Nathalie PINSON

Contact : Geneviève Houdemont-Mattez, T. 02 507 72 57.



Lors du passage de la rue en « zone 30 », les enfants de l'école ont confectionné des panneaux de signalisation en bois

Four de bonnes pratiques

Adoucir le chemin de l'école, ce n'est pas si compliqué. Coup de projecteur sur la campagne bruxelloise "Mobile en ville" et les mille et une actions de ses écoles participantes. Bourse aux idées

A Bruxelles, la mobilité a le vent en poupe : les quotidiens lui réservent une page spéciale, certaines communes et entreprises lancent leur plan de déplacement, le Ministre de la mobilité se glisse pendant un mois dans la peau d'un cycliste et se bagarre pour aménager des rues piétonnières ... Et les écoles dans tout ça ? Quels intérêts auraient-elles à lancer un projet « mobilisant » ?

Le premier intérêt est quotidien. Il suffit de venir observer les abords des écoles à l'entrée et à la sortie des cours pour comprendre que la mobilité y va droit dans le mur : embouteillages, voitures garées sur l'emplacement du bus et sur le trottoir, dangers et risques d'accident, bruit, odeurs désagréables, sans parler du manque de convivialité.

Le second bénéfice est sociétal. L'école a pour mission de guider les enfants sur la voie de l'autonomie par l'acquisition de savoirs, savoir-faire et savoir-être. La mobilité est un droit doublé d'un besoin quotidien qui doit s'exercer dans la rue, espace commun à partager. Ce partage, c'est une obligation. A la porte de l'école, la rue est donc un laboratoire de citoyenneté.

Mobile en ville

Pour répondre à l'enjeu, les asbl Réseau IDée et NMe-Link, soutenues par le Ministre bruxellois de la mobilité, ont lancé l'appel à projets « Mobile en ville ». Mission : accompagner activement et gratuitement les projets de classe et d'école sur le thème de la mobilité. Au programme : animations en classe, préparation de cours, bourses aux idées, adresses utiles et ressources pédagogiques pour les enseignants. Un programme sur mesure pour chaque école demandeuse. En voici un aperçu.

Investissement d'une ou deux classes-relais qui développent un projet sur le thème de la mobilité et communiquent leurs réalisations. A l'école J. Delclef (St-Josse), une classe de 2e primaire a travaillé sur les liens entre la mobilité et la pollution de l'air. Les élèves ont présenté les expériences réalisées en classe aux enfants de maternelle. A l'école La Source (Evere), lors de la fête scolaire, une classe de 4e primaire, après avoir vécu une année de projet autour de la mobilité, va aider les enfants des autres classes à venir pointer leur trajet école-domicile sur une grande carte et à calculer le nombre de kilomètres effectués.

Démarches de sensibilisation de l'école vis-à-vis des parents et des enseignants A l'école maternelle Les Colibris (Boitsfort), trois enseignantes ont imaginé greffer le thème de la mobilité au thème d'année « le tour du monde ». Avec les enfants, ils ont réalisé une fresque de sensibilisation sur un mur défraîchi de l'école avec pour titre « se déplacer autrement, un jeu d'enfant ». L'équipe des patrouilleurs scolaires* de l'école Ste Jeanne de Chantal (Woluwe St Lambert) a lancé l'initiative des « midis patrouilleurs ». Pendant une récréation par mois, ils invitent les autres élèves à s'initier au thème de la mobilité par des jeux.

De même, ils ont affiché un panneau dans le hall sur lequel, chaque mois, ils donnent un conseil « mobile » aux parents.

Une action concrète qui aide à un changement de comportement Réaménagement des abords de l'école pour les piétons et cyclistes, mise en place d'un rang accompagné en bus, à pied ou à vélo, etc. A l'école Clair-Vivre (Evere), la très dynamique association des parents a créé un tableau d'offres et demandes pour aider les parents d'élèves à trouver des alternatives à l'usage de la voiture individuelle.

Les plans de déplacements scolaires : compliqués ?



Etape ultime : un Plan de Déplacements Scolaires (*lire article p.11*). Graduellement, bien entendu ! A l'école Arc-en-ciel (Forest) par exemple, deux enseignantes, Nadia et Julie, ont lancé un projet de classe sur le thème de la mobilité. De là, tout s'enchaîne. L'asbl Provelo est sollicitée pour proposer aux enfants de passer le brevet du cycliste. Le professeur de gym, voyant cela, s'intéresse et suit une formation pour devenir accompagnateur d'enfants à vélo. La boule de neige arrive alors à la Direction, qui décide, avec les enseignants, de revoir le projet d'établissement en y intégrant la mise en place d'un rang accompagné à vélo. Sans le savoir, cette école est maintenant sur la voie d'un Plan de Déplacements Scolaires. « *C'est une plus-value pour l'école, elle peut le faire valoir auprès des parents et montrer ainsi ses projets dynamiques et citoyens* », confie la Directrice.

Moralité : pour monter son projet « mobilité », rien ne sert de courir, mais il faut partir à point... et oser demander son chemin si nécessaire.

Marie FRIPIAT

Envie de mettre sur pied votre projet, peu importe son envergure, sur le thème de la mobilité ? Contactez le Réseau IDée, « mobile en ville », T. 02 286 95 70, info@reseau-idee.be

*Patrouilleurs scolaires : élèves de 5e et 6e primaire qui s'occupent volontairement de la sécurité routière à l'entrée de leur école.

A deux roues je m' bouge!

"Je me faufile, je passe partout, je me penche dans les virages, je me balade au hasard des sentiers ou des petites rues inconnues, j'essaie de garder un bon rythme, en montant " en danseuse ". Plaisir, légèreté, agilité. Je retouche ma joie d'enfant sur ma bicyclette...". Jean-Luc Legrand, cycliste converti.

Nombre de nos déplacements sont suffisamment courts pour être accomplis à pied (moins de 2 km) ou à vélo (moins de 8 km), mais en moyenne, seulement 5% des déplacements sont effectués à vélo laissant une large part à la voiture. En vingt ans, le nombre d'automobiles (5 millions en Belgique) et le trafic ont tout simplement doublé. Le réseau s'est étoffé, mais sa saturation s'accroît. Si la technologie des voitures neuves a progressé spectaculairement, les nuisances pèsent toujours plus lourdement sur l'équilibre climatique de la planète, sur la santé des Belges et sur la qualité de la vie et de l'air dans nos villes. Alors... si on s'essayait au vélo ?

Le vélo, c'est ma santé

Le vélo améliore les performances respiratoires et cardiaques. Il suffit d'un quart d'heure de vélo tous les jours pour obtenir un effet notable sur sa santé (entre 3 et 5 km à allure modérée). Quand on sait que plus de la moitié des déplacements de tous les Belges ne dépasse pas 5 kilomètres... Sans oublier que l'air respiré dans l'habitacle d'une voiture est en général beaucoup plus pollué que celui respiré par les cyclistes qui circulent à l'air libre. « *C'est un moyen simple de prendre soin de sa forme, d'être dans son corps, dans le vent et dans le vrai*, explique Jean-Luc Legrand, de Provelo. *J'apprends aussi à me respecter, à rouler à mon rythme, sans forcer: rien ne sert de rouler " à fond " pour arriver vidé d'énergie et trempé de sueur* ».

Par ailleurs, selon des études de médecins britanniques, les bienfaits de la pratique quotidienne du vélo sur le système cardio-vasculaire allongent l'espérance de vie de deux ans malgré les (piètres) conditions de sécurité des cyclistes à l'heure actuelle dans ce pays. Que ceci n'empêche pas de mettre un casque et de promouvoir des aménagements plus compatibles au vélo...

Je file dans la circulation

Les déplacements urbains à vélo à l'heure de pointe sont très rapides. La plupart de ceux-ci étant assez courts, le vélo pourrait faire gagner du temps à des milliers de personnes. « *Par courtoisie et quand c'est possible, je serre plus ma droite dans les montées pour laisser passer les voitures... que je me fais un malin plaisir de re-dépasser au prochain feu. Je suis aussi aimablement surpris par tous les signes amicaux que m'adressent régulièrement les automobilistes* ».

Le relief de certaines villes, dont Bruxelles, nécessite d'être un peu plus aguerri que dans des villes plates, et certains devront renoncer à des trajets trop exigeants physiquement. Cependant, avec un peu d'entraînement, beaucoup d'obstacles peuvent être levés, surtout en choisissant minutieusement son itinéraire (voir adresses utiles p 18-19). Et sinon, il reste l'option du vélo

avec assistance électrique.

Et le climat ? Selon le relevé systématique sur quatre ans de cyclistes quotidiens circulant à vélo en moyenne une heure par jour ouvrable, un cycliste n'est confronté à la pluie en Belgique que dans 7,6 % de ses trajets quotidiens. Il existe en outre aujourd'hui d'excellents vêtements de pluie, faciles à transporter pour parer à toute éventualité.

Je l'enfourche pour aller au boulot et faire les courses

Des études montrent de meilleures performances de la part des individus qui s'aèrent quotidiennement sur le chemin du travail... Bon à savoir : l'indemnité versée par un employeur à son travailleur, dans le cadre de déplacements domicile-travail effectués à vélo, est exemptée d'impôts à concurrence d'un maximum de 0,15 €/km. En outre, l'utilisation régulière du vélo vers le travail permet à un ménage de se passer d'une voiture ou d'une deuxième voiture. Que pèsent l'achat et l'entretien d'un bon vélo en regard de cette économie ?

Et pour les courses ? De la plus simple à la plus perfectionnée, il existe plusieurs solutions pour transporter les achats à vélo (sac à dos, porte-bagages, panier, sacoches diverses, remorque-caddy...).

Bref, essayer le vélo, c'est déjà commencer à l'adopter, tant nombre de préjugés se voient relégués aux oubliettes.

Joëlle VAN DEN BERG

Sources et pour en savoir plus :

Pro-Vélo (www.provelo.org - 02 502 73 55) et

Gracq, cyclistes quotidiens (www.gracq.org - 02 502 61 30)

Maison des Cyclistes - Rue de Londres 15 - 1050 Bruxelles.

Voir adresses utiles pp. 18-19



S'engager dans un Plan de déplacements scolaires

Public cible: Toutes les écoles de Wallonie.

Objectifs: Amélioration de la sécurité et de la mobilité sur le chemin et aux abords des écoles dans une perspective de développement durable.

Durée: Une année scolaire au minimum.

Contexte : Depuis le 1er juillet 2004, un décret de la Région wallonne définit l'organisation d'un Plan de déplacements scolaires (PDS) en Wallonie. Le déroulement d'un tel projet doit donc se faire selon des étapes bien définies. Cette fiche Activité va en tracer les grandes lignes. Les PDS dépendent du Ministère de l'équipement et des transports (MET). Dans chaque province, il existe une Commission territoriale des déplacements scolaires. Son secrétaire est le chargé de mission par le MET pour chapeauter les PDS de sa « zone ». Trois ASBL travaillent avec lui pour accompagner les écoles dans leur PDS : Coordination Environnement (COREN), La Ligue des familles et La Besace.



Déroulement

La préparation

Une fois la demande officialisée par l'école ou la commune auprès du MET, la Commission territoriale des déplacements scolaires et l'ASBL partenaire de la zone rassemblent un groupe de travail appelé commission de mobilité. Cette commission peut être composée de la direction de l'école, des enseignants, des représentants de parents d'élèves et des élèves, mais aussi de membres d'organisations extérieures : conseiller en mobilité de la commune, police, entreprises de transport public, associations locales de cyclistes, comité de quartier, etc.

Le diagnostic de la situation

Chaque école effectue, avec l'ASBL partenaire, un diagnostic sur les problèmes liés à la mobilité et sur les comportements. Le diagnostic est divisé en deux parties. D'une part, le profil d'accessibilité de l'école – à la réalisation duquel peuvent participer les élèves, en fonction de leur âge – dont l'objectif est de situer dans leur contexte les différents itinéraires de déplacement des élèves : informations sur l'école (taille, infrastructure, organisation), sur son environnement (concentration démographique, distances, offre de transports publics, etc.). D'autre part, une enquête de mobilité réalisée à l'aide de questionnaires-types du MET. Celle-ci doit permettre de connaître

les différents modes de déplacement des élèves. Cette démarche permettra ensuite d'établir des priorités sur les actions à mener.

Le traitement et le dépouillement des enquêtes est effectué par l'Observatoire wallon de la mobilité. L'ASBL partenaire en reçoit les résultats, les interprète et les transmet à l'école.

Le plan d'action

Une fois le diagnostic établi, la commission de mobilité va plancher sur un plan d'actions. L'école va d'abord se donner des objectifs généraux, comme : améliorer la sécurité et la santé des usagers de l'école et des riverains, diversifier l'offre des différents modes de déplacement afin de diminuer l'usage de la voiture, etc. La commission mobilité doit ensuite déterminer les actions qui vont concrétiser ces objectifs généraux. Cela peut être des actions de plusieurs types : agir sur les infrastructures et les équipements (comme l'amélioration d'un trajet piéton, l'aménagement d'un parking), sensibiliser et éduquer (comme l'information des parents via le journal de l'école), organiser des déplacements scolaires (comme les rangs à pied ou à vélo, le covoiturage).

Mise en œuvre et évaluation

Il faut faire un planning réaliste, en étalant de préférence les actions sur l'ensemble de l'année scolaire, et en tenant compte des périodes et de leurs limites (intempéries, examens, vacances...). Le MET a rédigé des fiches pratiques pour aider à mettre en œuvre les différents types d'action et un répertoire d'organisations susceptibles d'appuyer les projets. En cours de route, l'évaluation régulière de l'avancée du programme d'actions est indispensable. Une des méthodes consiste à s'appuyer sur une série de questions-guides du genre « la sécurité est-elle réellement meilleure ? ». Il est aussi possible d'utiliser des indicateurs quantitatifs, comme le comptage des vélos dans le râtelier. Enfin, il ne faut pas omettre de communiquer régulièrement les résultats obtenus aux élèves, parents, enseignants, organisations partenaires, si possible de façon concrète et visuelle (affiches, presse locale, notes aux parents, etc.).

Nathalie PINSON

Sources: Entretien avec Amélie Grégoire de l'asbl COREN ; Manuel du MET n° 6, Outils pour réaliser un plan de déplacements scolaires (guide + fiches pratiques), Editions du MET, en collaboration avec l'Institut belge de la sécurité routière, T. 081 77 31 32, également en ligne sur <http://mobilite.wallonie.be>

Contacts :

MET, Olivier Lejeune, Boulevard du Nord, 8 à 5000 Namur, T. 081 77 31 24

COREN, Rue van Elewijk, 35 à 1050 Bruxelles, T. 02 640 53 23

Ligue des familles, cellule mobilité, Rue du Trône, 127 à 1050 Bruxelles, T. 02 507 72 57

La Besace, Rue de Naples, 34 à 1050 Bruxelles, T. 02 511 29 49

Pédagogiques

Tous les chemins mènent à... la mobilité

Sacoches d'outils pédagogiques 5 - 12 ans

Ce « best of » indispensable offre une variété d'outils pédagogiques et d'informations/conseils organisés en sous-thèmes (énergies, sport/santé, pollution de l'air, bruit, sécurité...), autant d'axes d'approche de la mobilité. Une partie « Pour aller plus loin » offre des références d'animations, de vidéos, d'expositions itinérantes, d'adresses utiles...

Réseau IDée asbl et NME-Link vzw, dans le cadre de la campagne "Mobile en ville", 2005.

En prêt: pour les écoles bruxelloises, au Réseau IDée asbl, T. 02 286 95 73, sandrine.hallet@reseau-idee.be; pour les écoles wallonnes, à la cellule mobilité de la Ligue des Familles, T. 02 507 72 07, mc.schmitz@liguedesfamilles.be

Des idées fraîches à l'école

Activités et projets pour contrer les changements climatiques

Ce dossier pédagogique consacré aux changements climatiques offre un chapitre très intéressant consacré à la mobilité. L'action, le jeu, le débat, le questionnement, l'enquête, l'observation, le calcul... sont autant de pistes exploitées pour et par les jeunes de 5 à 18 ans. De quoi monter un chouette projet.

Green Teacher, Tim Grant et Gail Littlejohn, éd. MultiMondes, Canada, 2001. Diffusion en Belgique: Librairie Océan, 139 av. de Tervuren à 1150 Bruxelles, T. 02 732 35 32. 13,14 €

Patacaisse

Ce classeur pédagogique vous aidera à sensibiliser les 9-13 ans aux problèmes des déplacements, de l'impact environnemental de ceux-ci, à envisager des alternatives et à mener une véritable action au sein de l'école. Chaque fiche propose points de repère, objectifs, déroulement et fiche enfant. Accompagné d'un passeport "Patacaisse" (jeux, test et enquête personnelle).

CARDERE, François Lenormand, Joël Ouf, 2003. Diffusion: CARDERE, T. 00 33 2 35 07 44 54, contact@cardere.org, www.cardere.org. 40 € (classeur + assistance)

Trans...portez-vous bien! Cahiers d'ARIENA N° 4



Chaque double page aborde une problématique liée à la mobilité en proposant un jeu d'observation des dessins ou de recherche; des questions invitent à la réflexion et proposent aux enfants de s'exprimer et d'argumenter des choix. Ludique et complet. A ce cahier de l'élève (10-12 ans) correspond un guide pédagogique pour les enseignants.

ARIENA, 1999. Diffusion: Ariena, 00 33 3 88 85 11 30, ariana@wanadoo.fr, www.ariana.org. 3 €

Mobilité futée

Ce dossier pédagogique propose vingt activités pratiques directement adressées à l'élève (à partir de 11 ans), à réaliser en classe et à l'extérieur. Une approche globale, ludique et didactique.

WWF-Suisse et ATE, 1996. Diffusion: WWF-Belgique, T. 02 340 09 92, info@wwf.be, www.wwf.be - info@wwf.be, 8,68€

Ma planète - Transports

Dossier regroupant 3 numéros de Ma Planète - Repères pour l'environnement: *La mobilité à l'heure des choix*; *Transports en mutation*; et *Les transports du futur sont déjà là*. Dans chaque numéro: 24 pages pour les adultes comprenant interview, portrait, articles, animations d'éveil (pour les moins de 7 ans), fiches pédagogiques (pour les 7 à 11 ans, les 12 à 15 ans et les plus de 16 ans) et références utiles.

Cécile Ostria, Fondation Nicolas Hulot (T. 0033 1 44 90 83 00), 1998.

Téléchargeable sur www.planete-nature.org > onglet « se documenter » > Thème « transport »

Mobilité et sécurité routière

L'Institut Belge pour la Sécurité Routière (IBSR) a publié de nombreux outils pédagogiques, dont plusieurs traitent spécifiquement de la mobilité. En voici un aperçu, pour le primaire: *Cahier pédagogique Cyclistes en herbe* et *Brochure d'éducation routière* (1er degré); *Brochure d'éducation à la sécurité routière et à la mobilité* accompagnant le

calendrier d'anniversaire (2^e degré); *Set pédagogique* (brochure pour l'enseignant, carnet pour l'élève et posters) *Sécurité routière et mobilité* (3^e degré).

Citons enfin *Mobilité*, un très beau jeu de société coopératif



à destination des jeunes dès 10 ans. Créatif, stratégique, ludique, il vise à les faire réfléchir sur leur autonomie et leur sécurité lors de leurs déplacements, en laissant la part belle aux alternatives à la voiture! A jouer en famille ou en classe. De 2 à 6 joueurs (ou équipes), 50 minutes. Accompagné d'un carnet pédagogique.

IBSR, 1405 chée de Haecht à 1130 Bruxelles, T. 02 244 15 11, info@ibsr.be. Demandez leur catalogue ou surfez sur www.ibsr.be.

Anciens Symbioses

Divers numéros de Symbioses ont proposé des dossiers touchant à un ou plusieurs aspects de la mobilité. N°36 « La mobilité » (automne 97), N°52 « Dans l'air, du temps » et son supplément « Sécurité routière » (automne 2002), N°65 « Energie » (été 2004).

Réseau IDée, T. 02 286 95 76, symbioses@reseau-idee.be. 2,50 € / expl. ou téléchargeable gratuitement à partir du n°47 sur www.reseau-idee.be

Ouvrages jeunesse

Sur les routes du monde

Ce livre à lire, mais aussi à regarder et manipuler, fera découvrir au jeune lecteur les différentes façons de se déplacer qui ont prévalu au cours du temps, tel que l'annonce son sous-titre: « Parcourir le monde à pied, à cheval, sur des routes, sur des rails » Dominique Joly, Gallimard Jeunesse, coll. Les racines du savoir sciences, 1995. 16,20 €

Circler en ville

Cet ouvrage plaira par son graphisme moderne alliant pour chaque double page de superbes photos et une réflexion concise, un fait brièvement présenté et une piste pour aller plus loin. De quoi inciter les jeunes à une "citoyenneté active".

M. Da Costa Gonçalves et G. Galand, Ed. autrement jeunesse, coll. Junior série Ville, 2004. 10 €

Le petit guide de la mobilité

Un petit album alliant dessins au pastel et photos, qui propose aux 4-12 ans de découvrir les moyens de transport urbains au travers d'une petite histoire entrecoupée de jeux.

Catherine de Duve, Kate'Art Editions, coll. Happy Museum, 2002. 9 €

Tous les outils présentés sur ces pages sont une sélection de la petite centaine d'outils « mobilité » consultables au centre de documentation du Réseau IDée, rue Royale 266 à 1210 Bxl. Uniquement sur RV: 02 286 95 70. Base de données d'outils pédagogiques sur www.reseau-idee.be > onglet « Outils »

Sur le web

www.allerverslecole.net

Excellent site du « réseau européen destiné à permettre un trajet vers l'école amusant et sûr ». Au menu : supports de cours pour le primaire et le secondaire, comment mettre en place un autobus scolaire ou cycliste, comment organiser une journée « marchons vers l'école », faits et graphiques concernant les transports, jeux en ligne...

www.prendre-la-route.be

9 moyens de transport passés au crible (règles, infos, liens utiles pour en faire bon usage), assurances et responsabilités des animateurs, jeu à réaliser avec les enfants...

www.billy-globe.org

Le webzine belge de vulgarisation du développement durable propose un dossier très informatif sur la mobilité.



Pratico informatif

Ne parlez plus de mobilité! Agissez!

Méthodologie pour Plans de déplacements scolaires



Pour aider les enseignants et les directions, ce CD-Rom explicite le processus d'un Plan de déplacements scolaires (voir articles pp.11-12), et propose également des exemples concrets de questionnaires, des adresses utiles, une bibliographie et un jeu de l'oie interactif. Réalisé par NMe-Link en collaboration avec le Réseau IDée, dans le cadre de la campagne scolaire "Mobile en ville".

Diffusion gratuite : NMe-Link, T. 02 209 16 30, téléchargeable sur www.mobilie.be

Ligueur – Mobilité scolaire

Tout pour comprendre pourquoi et comment trouver « mille autres façons d'aller à l'école »

Dossier Hors série n°2, Le Ligueur (T. 02 507 72 49), septembre 2004, 1,50 €

Guide du ramassage scolaire à vélo

Emailé de témoignages et de solutions concrètes, du formulaire d'enquête à la feuille de route, ce guide s'accompagne d'un carnet pédagogique distribué aux élèves.

Pro Velo, 2000. Gratuit : T. 02 502 73 55 ou téléchargeable sur www.provelo.be

Automobile et environnement

Guides des bonnes pratiques pour l'utilisation de la voiture dans le respect de l'environnement.

Albert Zegels, Région wallonne, DGRNE, 2004
Gratuit : T. 0800 11 901

Mobilité citoyenne

Comment prendre concrètement part à la gestion des problèmes locaux de mobilité et de transport ? Suivez ce guide...

IEW, Ed. MET (Ministère wallon de l'équipement et des transports), 2002. 2,50 €

La Cémathèque

Ce trimestriel gratuit du réseau des conseillers en mobilité (CeM) est une mine d'infos. Citons notamment son dernier numéro (n°13, juin 2005) consacré à la mobilité scolaire.

MET, réseau des CeM, T. 081 77 31 26 ou téléchargeable sur <http://cem.mobilite.wallonie.be>
> Le réseau > publications

La Mobilité quotidienne des Belges

Comment bougeons-nous ? Des chiffres et des graphiques à gogo...

Jean-Paul Hubert et Philippe Toint, Presses universitaires de Namur, FUNDP, 2002.

A lire, à voir

L'homme qui tuait des voitures

Construit sous la forme d'un compte rendu d'écoutes et de rapports de police, ce polar sombre d'opinion serait devenu « livre culte chez les cyclistes urbains ». Toute ressemblance avec des comportements existants ou ayant existé est purement fortuite...

Eric Le Braz, Ed. Pétrelle, J'ai lu, 1999, 245 p., 5 €



Expo « 1905, 2005, 2105... »

L'exposition « 1905, 2005, 2105. La mobilité urbaine à Liège. Hier, aujourd'hui et demain » explique les mécanismes du déclin urbain consécutif à l'avènement de l'automobile. Elle trace quelques pistes d'actions pour aujourd'hui et pour demain. Enfin, elle invite le visiteur à imaginer la mobilité en 2105. Possibilités d'animations scolaires subventionnées.

Du 2 septembre au 31 octobre 2005, au « Musée des Transports en Commun du Pays de Liège », rue Richard Heintz, 9 à 4020 Liège.

Renseignements au 04 361 94 19, mdestree@met.wallonie.be

A toile à mobilité

Ce carnet de route pédagogique propose un programme de sensibilisation ludique et didactique aux enjeux de la mobilité durable, au départ

d'un DVD reprenant trois courts-métrages de Caméra Enfants Admis réalisés par des enfants dans le cadre du Plan de déplacements scolaires de leur école.

Gratuit à partir de septembre 2005 sur demande au MET, Olivier Lejeune, T. 081 77 31 24, olejeune@met.wallonie.be

L'aventure de l'homme mobile

Ce génial dessin animé de 7' nous conte la quête de vitesse et de liberté d'un petit homme des cavernes, en analogie rigolote et interpellante avec notre mobilité actuelle. Accompagné de son dossier pédagogique, il invite au débat. A partir de 12 ans.

Info-Environnement, Suisse, 2001. Prix : environ 17 €. Diffusion : Editions scolaire du canton de Berne, T. 00 41 31 380 52 52, blmv@blmv.ch. En location à la Médiathèque.

Pour avoir le relevé des médias consacrés à la mobilité et proposés par la Médiathèque de la Communauté française, surfez sur www.lamediatheque.be, ensuite cliquez sur l'onglet "Collections Thématiques" ou contactez le responsable de la Collection Education à l'Environnement, T. 02 737 19 30, thematiques@lamediatheque.be
A noter : en septembre 2005, le « rayon vert » de la Médiathèque du Passage 44 (Bxl) sera consacré au «vélo»



S'informer

A Bruxelles

Le portail de la Région de Bruxelles Capitale offre une rubrique mobilité très complète. Le particulier y trouvera une foule d'informations pratiques et de renvois vers des sites spécialisés sur tous les moyens de transport.

En cliquant sur l'onglet « Entreprises », ces dernières auront accès aux renseignements sur la mobilité dans le cadre professionnel.

www.bruxelles.irisnet.be

Si vous préférez avoir des informations par téléphone, contactez :

l'IBGE (Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement) au 02 775 75 75 ou l'AED (Administration des Equipements et des Déplacements) au 02 204 21 11.

En Wallonie



Le Ministère wallon de l'équipement et des transports (MET) offre aux communes la possibilité de mettre en œuvre un Plan communal de mobilité (PCM) à condition qu'un conseiller en mobilité (CeM) soit désigné au sein de la commune. Toute l'info sur les PCM et les CeM ainsi que sur tout ce qui touche à la mobilité (ex : comment faire une fiche d'accessibilité de votre lieu de travail ou de vie)

est accessible sur le très documenté portail mobilité du MET. Son Centre de documentation et de diffusion en mobilité (CDDM) permet d'être au fait de l'actualité ou de faire une recherche de fond.

MET, Bd du Nord 8 à 5000 Namur, T. 081 77 20 00, <http://mobilite.wallonie.be/>, Réseau des conseillers en mobilité, T. 081 77 31 26, reseau-cem@met.wallonie.be, <http://cem.mobilite.wallonie.be>, CDDM T. 081 77 31 25/32, centre-docmobilite@met.wallonie.be, <http://documentation.mobilite.wallonie.be>

Les communes

Votre commune, via par exemple son conseiller en mobilité s'il y en a un, est un interlocuteur incontournable.

Inter-Environnement

Inter-Environnement Wallonie (IEW) et Bruxelles (IEB) sont des fédérations qui regroupent respectivement des associations liées à l'environnement et des comités d'habitants. Elles assurent les fonctions de fédération, de lobbying et de sensibilisation – notamment dans le domaine de la mobilité. La cellule mobilité d'IEW publie chaque semaine une lettre électronique consacrée à la mobilité et à l'énergie : MoTEUR !

Inter-Environnement Bruxelles, rue du Midi 165 à 1000 Bruxelles, T. 02 223 01 01, info@ieb.be, www.ieb.be

Inter-Environnement Wallonie, Bd du Nord 6 à 5000 Namur, T. 081 25 52 80, iew@iewonline.be, www.iewonline.be

A l'école et en famille

Réseau IDée

Si vous cherchez de l'information sur le thème de la mobilité, le Réseau IDée (Information et Diffusion en Education à l'Environnement) peut vous accueillir sur RV dans son centre de documentation et répondre à vos questions de façon individualisée. En outre, l'asbl coordonne, en partenariat avec l'asbl néerlandophone NMe-Link, la campagne bilingue Mobile en ville/Mobilie qui s'adresse aux écoles bruxelloises désirent s'investir dans un projet sur la mobilité scolaire (*voir article p.13*).

Réseau IDée, Rue Royale 266 à 1210 Bruxelles, T. 02 286 95 70, info@reseau-idee.be, www.reseau-idee.be

Jeunesse et Ecologie

Cette asbl a mis sur pied deux projets liés à la mobilité. Génération Tandem Scolaire, d'une part, qui propose d'organiser l'accompagnement à vélo sur le chemin de l'école d'enfants du primaire par des plus grands du secondaire. Rues Libres, d'autre part, qui consiste à organiser avec des jeunes une fête autour de la mobilité douce dans un quartier de la ville (*voir article p. 14*).

J&E, Rue Godefroid 44 à 5000 Namur, T. 081 22 96 28, info@jeunesse-et-ecologie.be, www.jeunesse-et-ecologie.be

Coordination Environnement

L'asbl COREN spécialisée dans l'accompagnement de projets liés à l'environnement

dans les écoles propose le programme « Ecole mobile » autour de la mobilité douce et de la sécurité routière pour les trajets domicile-école.

COREN, Rue Van Elewijck 35 à 1050 Bruxelles, T. 02 640 53 23, info@coren.be, www.coren.be

La Ligue des Familles

Cette « institution » de la famille coordonne des actions liées à la mobilité comme le Vélo-écoles des familles. Elle a également un département mobilité qui a édité des fiches de mobilité (zone 30, plan communal de mobilité, transports publics à Bruxelles, le vélo, etc.).

Ligue des Familles, Rue du Trône 127 à 1050 Bruxelles, T. 02 507 72 57, www.liguedesfamilles.be

GAMAH

Le Groupe d'Action pour une Meilleure Accessibilité aux Personnes Handicapées milite pour que toutes les personnes à mobilité réduite aient accès aux cheminements et aux bâtiments. Outre ses actions ponctuelles, son centre de documentation, son magazine, l'asbl propose deux services de conseil permanents. Primo, le service Passe-Partout qui vise à améliorer l'accessibilité des bâtiments ouverts au public. Secundo, le service Pédibus qui a pour objectif d'améliorer la libre circulation des piétons et des personnes à mobilité réduite.

GAMAH, Rue Piret Pauchet 10 à 5000 Namur, T. 081 24 19 37, contact@gamah.be, www.gamah.be

En toute sécurité

ISBR

Outre ses missions d'études, de conseil et d'accompagnement, l'Institut Belge pour la Sécurité Routière propose diverses brochures didactiques (catalogue sur leur site Internet). On retiendra aussi la formation à la sécurité routière « Clefs pour la route », destinée aux enseignants du secondaire.

ISBR, Chaussée de Haecht 1405 à 1130 Bruxelles, T. 02 244 15 11, info@ibsr.be, www.ibsr.be

APPER

L'Association de Parents Pour la Protection des Enfants sur les Routes propose des séances d'initiation à la sécurité routière, T. 02 377 56 93, apper@partageonslaroute.be

RYD et Sebaction

Responsable Young Drivers (RYD) et Sebaction sont des asbl animées par des jeunes qui luttent pour améliorer la sécurité routière des jeunes conducteurs, notamment par des actions de sensibilisation à la sortie des soirées.

RYD, Place des barricades 9 à 1000 Bruxelles, info@ryd.be,

www.ryd.be, Sebaction, Loften Schrieccklaan 90 à 2600 Berchem, T. 03 281 87 42, www.sebaction.be



Les alternatives au tout voiture

Les transports en commun

La Société Régionale Wallonne du Transport (SRWT) chapeaute les 5 sociétés de TEC (Transports En Commun) wallons. Avenue Gouverneur Bovesse 96 à 5100 Jambes, T. 081 32 27 11, <http://www.tec-wl.be>

STIB (Société des transports intercommunaux bruxellois), T. 0900 10 310, infos et horaires réels sur www.stib.irisnet.be

De Lijn, Grotehondstraat 58 à 2018 Anvers, T. 03 218 14 11, dienstregelingen.ant@delijn.be, <http://www.delijn.be>

SNCB, T. 02 528 28 28, <http://www.b-rail.be/main/F/>

Taxi Stop

Cette asbl a développé une centrale de covoiturage (Wallonie, Bruxelles, Flandre) qui permet à des particuliers ou à des entreprises de s'affilier à une banque de données de covoiturage. Via l'opération Rouler malin de la Semaine de la Mobilité, Taxistop offre la possibilité aux écoles de tester le covoiturage l'espace d'une semaine. T. 070 222 292, info@taxistop.be, www.taxistop.be

Cambio

La carsharing a le vent en poupe. Dans plusieurs villes de Belgique, la société Cambio propose son service d'autos « à la carte », accessible sur abonnement.

Bruxelles : rue Fossé aux Loups 28/1 à 1000 Bruxelles, T. 02 227 93 02 bruxelles@cambio.be
Wallonie : Boulevard Martin 27 à 1340 Ottignies, T. 010 23 58 01, wallonie@cambio.be, www.cambio.be

GUTIB

Le Groupement des Usagers des Transports Intercommunaux Bruxellois assure la défense et la promotion d'un transport public de qualité.

GUTIB, Rue Medaets 43 à 1150 Bruxelles, T. 02 771 92 68.

Les chemins du rail

Cette association a pour

objectif la réhabilitation des anciennes voies de chemin de fer en chemins de promenade.

Chemins du Rail asbl, rue Van Opre 93 à 5100 Jambes, T. 081 65 75 96, cdrail@skynet.be, www.cheminsdurail.be

RAVeL

Le Réseau Autonome de Voies Lentes réalise un réseau d'itinéraires réservés aux piétons, cyclistes, personnes à mobilité réduite et aux cavaliers.

Tous les itinéraires sur <http://ravel.wallonie.be/>, T. (au MET) 081 77 20 80.

GRACQ

Le but du Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens est de promouvoir l'usage du vélo comme véritable moyen de déplacement au quotidien, en Belgique francophone. Le GRACQ intervient auprès des pouvoirs publics et privés en vue d'obtenir pour les cyclistes des conditions de circulation et de stationnement plus sûres et plus commodes. Son Ecole wallonne des moniteurs de vélo-école organise la formation de moniteurs et accompagnateurs de balades à vélo.

Maison des cyclistes, rue de Londres 15 à 1050 Bruxelles, T. 02 502 61 30, mdc.bruxelles@gracq.org, www.gracq.org

Pro Vélo

L'asbl Pro Vélo est née en 1992 de la volonté de plusieurs cyclistes de conseiller les autorités en matière d'aménagements cyclables et d'organiser des événements de pro-

motion de l'usage du vélo. Depuis 1994, l'asbl propose des tours guidés dans Bruxelles ainsi que des cours de Vélo-école. Tandis que des associations comme le GRACQ ont pour vocation de rassembler les cyclistes et de faire entendre leur voix, Pro Vélo est un prestataire de services qui aide autorités, écoles et entreprises à promouvoir une nouvelle place pour le vélo.

Maison des cyclistes de Bruxelles, rue de Londres 15 à 1050 Bruxelles (également adresses à Liège, Charleroi, Namur et Mons, voir sur le site ou par tél.), T. 02 502 73 55, info@provelo.be, www.provelo.be

A Vélo !

A Bruxelles et en Wallonie, une quinzaine d'ateliers de réparation de vélos sont réunis au sein de la coordination AVélo ! La coordination organise une formation accessible à tous pour savoir intervenir en cas de pépin avec sa bicyclette.

Bd Martin 25 à 1340 Ottignies, T. 010 41 53 48, info@avelo.org, <http://www.avelo.org>

NoMo

NoMo (autrement mobile) est une association défendant une autre politique de la mobilité, privilégiant les transports publics, piétons et cyclistes, et domestiquant l'automobile.

Avenue de l'Arbre ballon 20/29 à 1090 Bruxelles, T. 02 478 83 79, <http://home.tiscali.be/nomo>

PlaceOvélo

PlaceOvelo est un collectif qui rassemble des cyclistes militants bruxellois francophones et néerlandophones autour de trois objectifs : organiser des actions médiatiques pour une ville sans voiture, informer tous les cyclistes bruxellois, obtenir plus de place pour les cyclistes et des bons aménagements cyclables à Bruxelles.

<http://placeovelo.collectifs.net>

Du côté des entreprises...

La Cellule Mobilité de l'Union wallonne des entreprises organise des séminaires mensuels sur des sujets d'actualité liés à la mobilité, et anime le site web

www.uwe.be/mobilite. Chemin du Stockoy 1-3 à 1300 Wavre, T. 010 48 94 05, mobilite@uwe.be

... et des syndicats

La cellule mobilité de la Confédération des Syndicats Chrétiens publie des brochures, organise des formations pour ses militants et est à l'initiative ou partenaire dans une série de projets de terrain. A l'initiative commune de la CSC et de la FGTB (Fédération générale du Travail de Belgique), un site internet spécifique à la mobilité syndicale verra prochainement le jour.

Rue Pletinckx 29, à 1000 Bruxelles, T. 02 508 87 00, www.csc-en-ligne.be (onglet « dépliants et brochures », puis mobilité).



Quand les parents s'en mêlent

Une journée pour vivre le développement durable à l'école : l'idée est lancée par les élèves de l'Athénée Jean Absil à Etterbeek. Leurs parents ont mis la main à la pâte pour la concrétiser. Une participation à tous les étages, succès à la clé.

« **D**e nombreux cours parlent déjà d'environnement, explique Marc Osterrieth, Président de l'association des parents de l'Athénée royal Jean Absil, à Etterbeek. Nous voulons, grâce à cette journée thématique du 13 mai, aller plus loin et permettre aux élèves de rencontrer plusieurs personnes et associations actives sur les questions cruciales de l'avenir de la planète, de leur avenir ». « Plusieurs », un euphémisme : plus de 40 animations, allant d'un film-débat sur les enjeux des relations Nord-Sud à un concert de musique à partir de matériaux recyclés, d'une expo sur le commerce équitable à l'analyse d'un climatologue sur le réchauffement climatique, d'une pièce de théâtre sur les aberrations de la surconsommation à un exposé sur les liens entre tourisme et environnement.

Imaginez l'effervescence. Ici, on déploie l'artillerie lourde. De quoi rassasier les quelque mille élèves des six années secondaires, tout heureux de voir s'arrêter les cours pour parler d'éthique, de solidarité et de responsabilité. C'est d'ailleurs eux, les élèves, qui avaient proposé ce fil conducteur lors d'un sondage pour la traditionnelle journée thématique de l'école. « C'est vraiment intéressant, témoigne Capucine van der Heyden, 15 ans, croisée le long d'un couloir bouillonnant. Je viens de l'igloo sur la biodiversité. Je vois mieux maintenant comment concrètement passer à l'action. Ça nous a d'ailleurs donné l'idée de monter un projet avec des copains de classe ». Comment définirait-elle le développement durable ? L'ado se gratte les cheveux : « la colle ! Je dirais : agir intelligemment au présent pour préserver le futur ».

Un nouveau rapport parents-écoles

L'action du jour, en l'occurrence, est largement portée par l'association des parents de l'école, une trentaine de chevilles ouvrières organisatrices de la journée. Bousculé entre l'accueil des intervenants, l'appel de la cantine et les interpellations de quelques ados, Marc Osterrieth souligne la plus-value d'un tel fonctionnement : « les centaines de parents sont autant de ressources mobilisables pour multiplier les contacts. Certains travaillent à l'ULB, d'autres à la RTBF ou dans des associations actives sur les questions de développement durable. Le potentiel est énorme ». Mais bien

entendu, cela n'est réalisable que dans le cadre d'un partenariat fort avec la direction. « Car, plus fondamentalement, continue l'homme souriant, ici, nous essayons d'inventer un nouveau rapport entre parents et école ». À quelques encablures de là, le préfet, Monsieur Capelle, ne dit pas autre chose : « Même si les cours restent de la prérogative de l'école, les parents ont une place de partenaires privilégiés et représentent un apport évident lors de ce type de journée thématique. Mon rôle est naturellement de susciter et rendre possibles leurs initiatives ».

Des graines à cultiver

Très bien, mais à la veille de cette journée mémorable, l'école montrait-elle déjà l'exemple en matière de développement durable ? Suit-elle les conseils qu'elle prodigue aujourd'hui à la pelle, histoire d'assurer la cohérence entre la parole et les actes, et, partant, la crédibilité du message éducatif ? Le préfet énumère : « nous avons un magasin J'M du Monde au sein de l'établissement, géré par les élèves. L'amicale de l'école va peut-être subventionner des produits équitables pour la cuisine. On essaie de rendre les élèves conscients de leurs responsabilités environnementales, on trie dans les classes et dans les préaux, mais ce n'est pas évident. Par contre, le papier recyclé, nous avons abandonné. » Un bon début, discret, que ce vendredi 13 mai offre la chance de pousser plus loin.

« Je viens d'une animation sur les changements climatiques. Je suis étonnée de voir l'intérêt des élèves de 2^e sur des aspects scientifiques très pointus, confie l'enthousiaste Madame Civilio, prof de latin-grec. Moi, ça m'a par exemple permis de leur montrer le lien entre Arctique et « Artos » : l'ours. Les intervenants extérieurs nous donnent des outils que l'on pourra exploiter dans la plupart des cours. Même dans le mien ». Gandhi, repris en introduction du programme de la journée, ne lui donnera pas tort : « Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde ».

Christophe DUBOIS

Contact : Athénée royal Jean Absil, 27 av H. Soulié à 1040 Etterbeek, T. 02 736 59 76, ar.absil.etterbeek@sec.cfwb.be

A gauche : « Vous avez un euro et vous devez acheter une boisson et une collation que vous aimez. Que choisissez-vous et selon quels critères ? », animation « acheter malin » du CRIE de Liège, l'une des 40 interventions de la journée « Développement durable » à l'Athénée Royal Jean Absil. Pour protéger notre santé, celle de la Terre, pour respecter les droits de l'homme, comparons les produits avant d'acheter.
A droite : l'exposition Oxfam sur l'accès à l'eau dans le monde a envahi la bibliothèque de l'école



Montreal a ses éco-quartiers

Dans la plus grande ville du Québec, des groupes de citoyens marient social et environnemental, à l'échelle locale.

Montréal. Un groupe de jeunes, d'adultes et de retraités observent, le nez en l'air, des jaseurs des cèdres, dans un bosquet du parc urbain situé à proximité de leurs habitations. Accompagnés d'un animateur, ces citoyens s'initient à l'observation ornithologique en milieu urbain et profitent de l'occasion pour faire connaissance entre voisins... Rien de bien original ? Détrompez-vous ! Car si des ateliers d'initiation ornithologique se déroulent aussi en Belgique, la singularité de l'expérience outre-Atlantique est qu'elle est organisée par un groupe « Éco-quartier ». Qu'est-ce ? Le Programme Éco-quartier de la Ville de Montréal s'appuie sur une trentaine d'associations locales, desservant chacune un quartier spécifique de l'île. Un partenariat original entre une Municipalité, la Ville de Montréal et l'associatif du cru.

Ce programme cherche à rejoindre les citoyens dans leur quotidien, dans leur milieu de vie. Avec pour mission d'induire des changements dans les habitudes des citoyens en vue d'améliorer leur qualité de vie. Pour y parvenir, les groupes Éco-quartier développeront autant des actions environnementales (ex : nettoyage d'un parc), valorisées comme créneau d'éducation, que des projets d'éducation relative à l'environnement stricto sensu (ex : observation ornithologique). Plus spécifiquement au programme, quatre volets d'intervention : " Réduction, Réemploi, Recyclage " (gestion des matières résiduelles), " Propreté ", " Nature en ville " et " Embellissement ".

Éducation populaire relative à l'environnement

Depuis sa création en 1995, le programme municipal a beaucoup évolué sous l'influence des groupes Éco-quartier. D'abord, ce sont eux, plus que la Ville de Montréal, qui ont affirmé et revendiqué une mission s'inscrivant dans le cadre de l'éducation relative à l'environnement (ErE). Certains groupes parlent même « d'éducation populaire relative à l'environnement », en raison du contexte d'éducation non formelle qui les caractérise¹. Les groupes Éco-quartier se sont aussi progressivement appropriés ce programme en lui donnant une couleur "communautaire". Ils ont ainsi travaillé chacun dans leur quartier à développer des collaborations et des partenariats. Nombreux

sont leurs projets qui prennent en effet appui sur la mise en réseau d'acteurs locaux. Une telle démarche rend possible le développement de projets arrimant des préoccupations sociales et environnementales.

Source d'inspiration

Hélas, malgré leur dynamisme et leur sens de l'initiative, force est de constater que les groupes Éco-quartiers vivent encore beaucoup d'insécurité et d'instabilité. Composés généralement d'un seul coordinateur rémunéré – difficile à pérenniser – ils s'appuient essentiellement sur le bénévolat, la bonne volonté des citoyens et l'engagement des équipes Éco-quartier.

Ainsi, si ces groupes ont réussi à prendre leur place dans le paysage communautaire montréalais, on peut se demander encore aujourd'hui quelles sont leurs perspectives dans un contexte où les questions d'environnement ont du mal à être reconnues comme prioritaires. L'exacerbation des problématiques sociales et la montée du multiculturalisme sont aussi quelques-uns des défis auxquels les groupes Éco-quartier de Montréal devront faire face dans un avenir proche. Ils n'en demeurent pas moins source d'inspiration en Belgique, où plusieurs associations d'ErE implantées dans des quartiers souhaitent davantage travailler en collaboration avec des acteurs locaux socio-éducatifs. Actuellement, en Communauté française, les initiatives institutionnelles locales partent encore généralement de la problématique sociale (ex. : Contrat de quartier) en aboutissant parfois à des approches environnementales. Évolution en vue ?

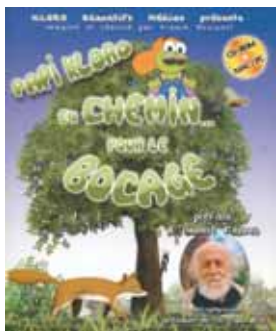
Carine VILLEMAGNE,
Université du Québec à Montréal

¹ Éco-quartier Pro-Vert Sud-Ouest (2004). Le regroupement des services Éco-quartier. Consultable sur <http://ville-emard.com/ecoquartier/page-reseau.html>

"Les rencontres intergénérationnelles sur l'embellissement" sont un exemple de projets qui associent un groupe Éco-quartier, une section locale de scouts (jeunes de 8 à 10 ans), des maisons de retraite, un regroupement d'organismes pour les personnes âgées, une association ayant un mandat de sécurité publique... Tous ces acteurs participent à l'organisation d'activités favorisant la rencontre et les échanges entre générations dans le cadre de la confection de boîtes à fleurs, qui par la suite embelliront le milieu de vie des personnes âgées.



Pédagogie

Papi Kloro en chemin...
pour le bocage

Fruit du travail d'un éducateur nature passionné, ce CD-Rom ludo-éducatif incite l'utilisateur à découvrir le bocage d'un œil curieux... On part à la découverte de quatre panoramas et de leurs habitants: la haie et le muret ; le fond du jardin et la prairie fleurie ; le pré, les arbres et les cultures ; le bord du chemin et le village. Au fil de la promenade, aidé par Papy Kloro et sa chouette, le jeune apprend, observe, cherche, joue, remplit un album photo et un herbier.... De courtes séquences vidéo illustrent la vie des animaux rencontrés. Le graphisme est simple mais attractif, l'interactivité est bien adaptée aux plus petits ! Parmi les séquences pédagogiques, retons : récoltez et étudiez des insectes, découvrez l'arbre et ses secrets, enquêtez dans une prairie, sortez à la rencontre des chauves-souris, mesurez et

étudiez une haie champêtre, identifiez les plantes du bocage, « construisez » des chaînes alimentaires... Pour les 5-12 ans et les adultes prêts à retrouver leur âme d'enfant. MAC et PC.

Auteur-réalisateur Franck Decluzet, 2004, Ed. Kloro Educatif Médias, T/F. 0033 (0)296 72 44 80, www.kloro.net, 39,90 € + 4 € de frais de port.

Timéo les pieds
sur Terre

Timéo a 10 ans. Alors qu'il est à la bibliothèque avec sa clas-



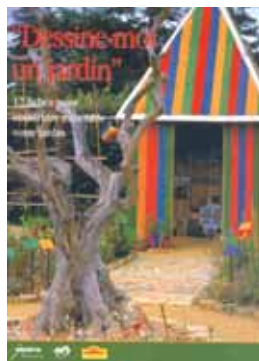
se, il est aspiré à l'intérieur d'un mystérieux livre. Commence alors un périple autour du globe. De la Bolivie à l'Antarctique, en passant par le Togo, les Philippines, Madagascar et la forêt amazonienne, Timéo se trouve confronté au monde, à sa beauté, à sa dureté, aux possibilités qu'il offre, aux injustices qu'il produit. Ce livre d'aventures est l'occasion de sensibiliser les jeunes lecteurs à ce qui se passe à l'autre bout du monde et d'en faire des

acteurs responsables pour un devenir « durable » de notre planète. En plus du livre, un site permet aux enfants, parents et enseignants d'aller plus loin, avec notamment des fiches pédagogiques à télécharger.

Karine Sabatier-Maccagno, Loïc Hamon, Ed. Elka, 2004, 14,50 € + 3,50 € frais de port, www.lespiedssurterre.fr, commande sur le site ou au T 0033 (0)148 00 95 80.

Dessine-moi un jardin

Cette pochette de 17 fiches a été conçue pour accompagner des projets « jardin » à l'école. Il ne s'agit pas seulement de cultiver fruits, légumes ou plantes... L'approche permet d'aborder aussi l'histoire, le recyclage des matériaux, le détournement d'objets, la poésie, la technologie... Une mine d'idées pour tous ceux qui rêvent de jardin sortant des « allées battues ».



Lucie Paye-Moissinac, coédition du Conservatoire international des parcs et jardins, de Jardiland et du Scéren-CRDP de l'Académie d'Orléans-Tours, 20 € + 8 € (frais de port), commande au CRDP T. 0033 (0) 2 38 77 87 66.

Vols de nuit
Le CD-Rom des
chauves-souris d'Europe

Vous connaissez les chauves-souris? Les jeunes de plus de 12 ans et les adultes apprécieront les superbes photos du livret et compléteront leurs connaissances via le CD-Rom qui fourmille de données, à la fois scientifiques mais aussi historiques et littéraires. Différents liens internet et

Tous les outils présentés sur ces pages sont consultables au centre de documentation du Réseau IDée, rue Royale 266 à 1210 Bxl. Uniquement sur RV : 02 286 95 70. Base de données d'outils pédagogiques sur www.reseau-idee.be > onglet « Outils »

adresses belges vous seront bien utiles, par exemple pour organiser une visite sur le terrain dans le Centre d'interprétation de la chauve-souris à Comblain-au-pont... PC (Windows XP) et Mac (OS X).

Guy Deflandre, Ed. Cybeldoc, Sart-lez-Spa, 2004, 30 €. Site d'info et de commande : www.biotheme.be/volsdenuit

Les chauves-souris
vous sourient !
Offrez-leur un toit avec
les CPN

Elles sont incroyables.... et pourtant méconnues. Pour les découvrir et les protéger, deux cahiers techniques de "La Gazette des Terriers" (6 € le cahier et 10 € les 2) donnent dans le style didactique, humoristique et illustré qu'on leur connaît une foule d'infos ainsi que des propositions d'actions, de bricolages, d'observations, de conseils... Ces cahiers sont présents dans la mallette pédagogique qui invite au projet. Elle comprend aussi des affichettes et des affiches présentant les informations principales sous forme de schémas, dessins, photos et



textes courts ainsi qu'un plateau de jeu de l'oie pour tester les connaissances. Des conseils sont également donnés pour lancer une exposition. Attention, les adresses référencées sont françaises.

À partir de 7 ans. Prix de la mallette : 30 €. Connaître et protéger la Nature, la Maison des CPN à 08240 Boulton-aux-Bois, www.fcnp.org, T. 0033 (0) 3 24 30 21 90

Des outils pédagogiques à tester

Animateurs, enseignants, découvrez et aidez-nous à évaluer des outils pédagogiques français récents ! Plus d'info sur www.envirodoc.org

Contact : sandrine.hallet@reseau-idee.be, 02 286 95 73.

Un exemple parmi la cuvée 2005 :

Goûtez la géologie

Enfin une approche de la géologie à la portée des adultes non scientifiques ! Cet excellent livret pédagogique

est bourré d'idées pour approcher la matière, d'expériences, de croquis ; les explications des notions de base sont accessibles et agrémentées de moult comparaisons gastronomiques. Un livret passionnant, original et gai à emporter lors des sorties nature.

Luc David, édité par Les écologistes de l'Euzière, 5 € + frais de port, commander au T. 0033 (0) 4 67 59 54 62, euziere@educ-envir.org



Pour les enfants

Mon carnet du pêcheur

Débutants ou chevronnés, avec ce petit guide, les jeunes pêcheurs vont découvrir les techniques de base, se perfectionner et pouvoir garder dans leurs pages de notes des traces de leurs parties de pêche. Le tout en respectant les règles de la pêche.

Michel Luchesi, Ed. Milan, 2004, env. 13,5 €.

La petite encyclopédie Larousse

Cette collection d'ouvrages (format poche) accessibles, agréables à lire, à la mise en page claire et efficace (nombreuses illustrations et cartes) apporte au lecteur les clés pour mieux comprendre les enjeux de problèmes environnementaux et d'actualité. Pointons "L'alimentation dans le monde"; "Petit atlas des plantes cultivées"; "Petit atlas

des espèces menacées"; "Petit atlas des risques écologiques"; "La mondialisation" ou encore "La population du monde. 6 milliards, et demain?"

Les auteurs sont des spécialistes du sujet, scientifiques ou journalistes, 2003-2004 env. 10,81 €.

La nature du plus près au plus loin

Ce magnifique album grand format – pour les petits dès 2 ou 3 ans – se parcourt comme si l'on s'élevait en montgolfière au dessus d'un paysage, ou que l'on y plongeait comme un oiseau, selon le sens dans lequel on tournera les pages. Un livre qui laisse un maximum de place à l'image (et à l'imagination!), accompagnée de brefs commentaires. Sa composition développe l'observation et permet de nombreuses lectures, illustrant la notion d'espace et

d'échelle, l'effet de zoom, les différents environnements (domestiqué versus naturel), le temps qui passe (les animaux bougent d'un plan à l'autre). Un livre à savourer !

René Mettler, Ed. Gallimard Jeunesse, 2004, env. 13,50 €.



Réflexions

Le partenariat école-musée pour une éducation à l'environnement

Cet ouvrage, issu d'une recherche doctorale, s'attache à décrire les potentialités du partenariat école-musée pour susciter chez les élèves une démarche critique pour un engagement raisonné. Il présente des éléments théoriques sur l'éducation relative à l'environnement et sur les représentations relatives à l'environnement ; il propose également les approches éducatives qui seront utiles à la clarification des positionnements, notamment dans le cadre d'un partenariat école-musée.

Cécile Fortin-Debart, Ed. L'Harmattan, 2004, env. 19,80 €.

- ◆ n° 26 : Alimentation ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école ◆ n° 28 : Énergie
- ◆ n° 29 : Art et Environnement ◆ n° 30 : Éco-tourisme ◆ n° 31 : Patrimoine ◆ n° 32 : Propreté publique ◆ n° 33 : Internet
- ◆ n° 34 : Opération Sources ◆ n° 35 : Audit environnemental ◆ n° 36 : Mobilité
- ◆ n° 37 : Forêt ◆ n° 38 : Animation
- ◆ n° 40 : Développement durable ◆ n° 42 : Parcs et Jardins ◆ n° 43 : Patrimoine
- ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation
- ◆ n° 45 : Environnement et Santé ◆ n° 46 : Habitat écologique ◆ n° 47 : Migrations
- ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée ◆ n° 50 : Paysages
- ◆ n° 51 : L'ErE à l'école ◆ n° 52 : Consommation responsable ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature ◆ n° 54 : Touristes or not touristes? ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable? ◆ n° 56 : Air & climat ◆ n° 57 : CréActivités ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ◆ n° 60 : Silence, on écoute
- ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles
- ◆ n° 63 : La planète dans son assiette. ◆ n° 64 : Biodiversité ◆ n° 65 : Énergie
- ◆ n° 66 : Santé et environnement ◆ n° 67 : Mobilité

À paraître - n° 68 : Milieu rural.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

Déjà 67 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « **SYMBIOSES** » (2€ jusqu'au n° 33 - 2,5€ à partir du n° 34). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation **SYMBIOSES** ». (14 € pour l'étranger)

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du Réseau IDée

Je souhaite une facture oui non

Date _____ Signature : _____

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles

(Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee.be).

Commandez **SYMBIOSES** depuis notre site web : www.reseau-idee.be.



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Balade vélo

Di 3/07 de 13h30 à 18h. Une balade vélo en famille au départ de l'ancienne gare St-Hilaire, à Huy. En 22 km, découvrez la collégiale d'Amay, puis faites une petite incursion à Ombret et enfin retournez par le nouveau Ravel en rive droite de la Meuse. PAF 2 €, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans, les membres du GRACQ et de la Traversine. Roger Wéry, 085 21 59 77 ou roger.wery@swing.be.

Dynamobile

Du Ve 15 au Di 24/07, Dynamobile organise une grande boucle en vélo au départ de Bruxelles et passant par le Sud des Pays-Bas, la Mer du Nord et le Nord de la France. 10 jours en famille, dans un esprit à la fois de loisirs et de promotion politique du vélo. membres.lycos.fr/dynamobile/, T. 010 65 66 90

Fête de l'été

Di 7/08 dès 10h, Fête de l'été à Sart-en-Fagne, balades contées, animations, produits du terroir... Natagora_ism@yahoo.com, T. 060 378 372

Nuit européenne des Chauves-Souris



© Natagora

Sa 27/08. Plecotus, le groupe de travail « Chauves-souris » de Natagora, proposera des activités dans près de 40 sites à Bruxelles et en Wallonie. Au programme : film, exposé, balades sur le terrain à la découverte des « demoiselles de la nuit », animations pour enfants dans certains sites... Activités gratuites pour petits et grands. Le programme est disponible au n° vert de la Région wallonne : 0800 -1 1901 et sur www.chauves-souris.be.

Fête de la nature

Sa 27/08 dès 16h, Plaine Neckere, ch. d'Aalbeke à Mouscron. Au programme : stands des clubs Connaître et Protéger la Nature (CPN), ateliers d'animations, dégustations, visites guidées... Dans le cadre des Rencontres internationales CPN 2005 « La

nature en ville ». T. 056 86 01 50

Semaine de la mobilité

Une semaine pour réfléchir encore un peu plus à nos modes de déplacements. C'est le moment de ressortir, si ce n'est déjà fait, les vélos du garage, de proposer à la voisine d'emmener ses enfants à l'école, d'essayer le confort du train (et l'adopter), de garder la forme en allant chercher les croissants à pied... Tout bénéficie pour le portefeuille, et surtout, pour la planète. Vous l'avez compris, du Ve 16 au Je 22/09 aura lieu la semaine de la mobilité ! Pour en savoir plus : www.semaine.mobilite.wallonie.be (Wallonie) et www.ieb.be (Bruxelles)

En selle

N'oubliez pas les vélotours guidés de Provelo à Bruxelles, Liège, Charleroi, Namur et Mons. Pour recevoir le programme complet : Provelo, T. 02 502 73 55, www.provelo.be

Balades



© Natagora

Durant toute l'année, et donc davantage encore durant les vacances, Natagora organise de nombreuses activités ouvertes à tous pour mieux connaître la nature et mieux la préserver : excursions, voyages, formations, conférences, chantiers nature... www.natagora.be, T. 081 830 570

Poussez la porte

Les passionnés de beaux jardins, de constructions saines ou encore de contacts avec des producteurs de produits sains, ne manqueront pas la 9e édition du « calendrier des portes ouvertes » édité par Nature et Progrès. Des dizaines de jardins naturels, de maisons et d'entreprises en bio-construction à visiter d'avril à octobre, avec les explications passionnantes de leurs propriétaires. Gratuit (hors frais de port) sur demande à Nature et Progrès, T. 081 30 36 90, natpro@skynet.be, www.natpro.be

Foires, expositions

Fête des abeilles & grande brocante

Di 21/08, l'école d'apiculture installée dans la réserve naturelle de Virelles organise la fête des abeilles (dégustation d'hydromel, démonstrations...). Ce même

jour, à partir de 10h, les berges de l'étang seront le théâtre d'une grande brocante (animations, plaine de jeux).

Virelles-Nature asbl, T. 060 21 13 63 - virellesnature@belgacom.net.

Valériane

Du Ve 2 au Di 4/09, 300 exposants vous donnent rendez-vous au salon Valériane de l'alimentation biologique et de l'écologie pratique organisé par Nature & Progrès au Palais des Expositions de Namur.

www.natpro.be/valeriane

Conférences, colloques, rencontres

Planet'ErE

Du 18 au 26/07, 3^e forum international francophone de l'éducation à l'environnement, au Burkina Faso. Thèmes : développement durable et éducation à l'environnement ; enjeux et mécanismes dans la lutte contre la pauvreté ; vers une citoyenneté mondiale.

www.planetere3.bf.

Ateliers, stages, formations

Camps nature 2005

Ecouter les chouettes, s'aventurer loin des sentiers battus, sentir l'origan sauvage, dormir à la belle étoile... Autant de sensations et de découvertes que Jeunes et Nature propose cet été dans ses camps qui s'organiseront à Wancennes. Des plus petits (8 ans) aux plus grands (27 ans), à pied ou à vélo, chacun trouvera son bonheur dans les différentes formules que propose l'association. Pour recevoir gratuitement la brochure des camps 2005: Adeline Guerriat, T. 0478 61 30 37 ou info@jeunesetnature.be, téléchargeable sur www.jeunesetnature.be/camps2005.pdf.

Jardinage

Les Di 3/07, 7/08 et 4/09 de 9h30 à 12h, le Centre Régional d'Initiation à l'Ecologie (CRIE) de Bruxelles propose des cours de jardinage axés notamment sur l'entretien du potager et les cul-

tures de fin de saison. Infos : asbl Tournesol - chaussée de la Hulpe 199 à 1170 Bruxelles - 02 675 37 30.

Mini-stage véloritho en Gaume

Du Ve 29/07 au Di 31/07, nous partirons à la rencontre des oiseaux gaumais en sillonnant à vélo les collines et forêts locales. De 12 à 20 ans. Logement sous tente. PAF : 35 €.

Contact : Aves Jeunes, Anthony Rongvaux, T. 0495 51 93 02, pategaumais@yahoo.com

Une histoire emballante

Stage créatif basé sur les arts plastiques et la récupération de matériaux. Du Lu 1/08 au Ve 5/08 de 10h à 16h à l'asbl « Le Viaduc » (133 rue du Viaduc à 1050 Ixelles). Pour les 8-12 ans.

L'Atelier Recup', T. 02 512 30 18 ou 0474 87 40 67 - christineneren@hotmail.com.

Rendez-vous Nature de Chevetogne

Voici quelques-uns de ces rendez-vous : Sa 30/07 de 15h à 17h : « Rythmes et sons "verts" » - Sa 6/08 de 15h à 17h : « Sentier nature » - Di 7/08 de 10h à 12h : « Le papillon » - Sa 20/08 de 15h à 17h : « Sur la piste du chevreuil » - Di 21/08 de 10h à 12h : « Sentier nature », 15h à 17h : « Arbres remarquables »...

Pour tout renseignement : Classes de forêt, T. 083 68 72 13

Rouler à vélo dans le trafic, cela s'apprend

Formation du GRACQ le Sa 13/08 de 9h30 à 12h30 à Gembloux, parking de l'Athénée Royal de Gembloux, rue Docq (centre). La dernière séance aura lieu le Sa 17/09 même endroit même heure. Prix : 2 € /pers et 5€/famille.

Info et inscription obligatoire au préalable au 081 60 11 06 ou 0497 14 22 71

Retrouvez les autres activités du GRACQ sur www.gracq.org/agenda

L'école est finie, les vacances scolaires pointent le bout de leur nez... Et si on pensait aux inscriptions pour la rentrée prochaine ? Le Réseau IDée vient de sortir son « Inventaire des Formations en Education à l'Environnement (ErE) et en Environnement » 2005-2006. Il est disponible gratuitement sur demande ! Un répertoire d'une cinquantaine de formations francophones, de quelques jours ou de plus d'une année, pour tout type de publics. Réalisé et diffusé par le Réseau IDée asbl, T. : 02 286 95 70, info@reseau-idee.be. Consultable sur le web : www.reseau-idee.be

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be.